

**Théâtre National  
de Strasbourg**

École supérieure  
d'art dramatique



## Dossier de presse

# GRAAL THÉÂTRE

# GAUVAIN

# ET LE CHEVALIER VERT

De **Florence Delay** et **Jacques Roubaud**

Mise en scène **Julie Brochen**

avec la complicité de **Christian Schiaretti**

> **Création** avec les troupes du Théâtre National Populaire de  
Villeurbanne (TNP) et du Théâtre National de Strasbourg

### CONTACTS PRESSE

TNS - Paris

> **Anita Le Van**

Tél. : 01 42 81 25 39

Mobile : 06 20 55 35 24

[info@alv-communication.com](mailto:info@alv-communication.com)

TNS - Strasbourg

> **Chantal Regairaz**

Tél. : 03 88 24 88 38

[presse@tns.fr](mailto:presse@tns.fr)

> **Suzy Boulmedais**

Tél. : 03 88 24 88 69

[s.boulmedais@tns.fr](mailto:s.boulmedais@tns.fr)

TNP - Paris

> **Dominique Racle**

Tél. : 01 44 53 90 41

[dominiqueracle@agencedrc.com](mailto:dominiqueracle@agencedrc.com)

TNP - Villeurbanne

> **Djamila Badache**

Tél. : 04 78 03 30 12

[d.badache@tnp-villeurbanne.com](mailto:d.badache@tnp-villeurbanne.com)

### Au TNS

**Du mardi 21 mai au vendredi 7 juin 2013**

Du lundi au samedi à 20h, dimanche 2 à 16h

**Relâche** les lundis et dimanche 26 mai

**Salle Koltès**

Au TNP

**Du 14 au 23 juin 2013**

### Informations pratiques

• **TNS** > 1 avenue de la Marseillaise 67005 Strasbourg Cedex • **Tarifs** > de 5,50 € à 27 €

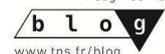
**Renseignements/Billetterie** > 03 88 24 88 24 • **Site internet** > [www.tns.fr](http://www.tns.fr)

• **TNP** > 8 place Lazare-Goujon 69627 Villeurbanne Cedex • **Tarifs** > de 8 € à 23 €

**Renseignements/Billetterie** > 04 78 03 30 00 • **Site internet** > [www.tnp-villeurbanne.com](http://www.tnp-villeurbanne.com)



Réagir sur le



RENDEZ-VOUS  
AUTOUR DU SPECTACLE  
À STRASBOURG

**THÉÂTRE EN PENSÉES**

Rencontre animée par  
Thierry Revol  
(Université de Strasbourg)  
avec Julie Brochen  
et Jacques Roubaud

- **Samedi 1<sup>er</sup> juin à 14h30**  
au TNS

Réservation 03 88 24 88 00

**PROJECTIONS**

**au Cinéma Star**

(27 Rue du Jeu des Enfants)

- **SACRÉ GRAAL**  
des Monty Python, 1975, 90'  
**Lundi 27 mai à 20h**  
Suivie d'une rencontre

- **EXCALIBUR**  
de John Boorman, 1981, 142'  
**Lundi 3 juin à 19h45**

Tarif : 5,50 € par séance sur  
présentation de la carte  
d'abonnement du TNS ou d'un  
billet pour *Gauvain et le*  
*Chevalier Vert*

**BORD DE PLATEAU**

à l'issue de la représentation  
**Jeudi 30 mai**

**ATELIER CRITIQUE**

À la Librairie Quai des Brumes  
(120 Grand Rue)

- **Lundi 3 juin à 19h**

Réservation 03 88 24 88 47

**SÉANCES SPÉCIALES**

- Surtitrage français  
**Vendredi 24 mai**
- Surtitrage allemand  
**Samedi 25 mai**
- Avec audiodescription  
**Jeudi 30 mai**

- Le prologue du *Graal Théâtre*,  
JOSEPH D'ARIMATHIE,  
a été créé au Théâtre National  
Populaire de Villeurbanne  
en juin 2011.

- Le premier épisode,  
MERLIN L'ENCHANTEUR,  
a été créé au TNS en mai 2012.

- Le prochain épisode,  
PERCEVAL LE GALLOIS,  
sera créé le 15 avril 2014  
au Théâtre National Populaire  
sous la direction de  
Christian Schiaretti,  
avec la complicité de  
Julie Brochen.

# Graal Théâtre

## Gauvain et le Chevalier Vert

De Florence Delay et Jacques Roubaud

Mise en scène **Julie Brochen** avec la complicité de **Christian Schiaretti**

**CRÉATION** avec les troupes du TNP et du TNS

*Scénographie et accessoires* **Fanny Gamet, Pieter Smit** • *Lumières* **Olivier Oudiou assisté de César Godefroy** (élève de l'École du TNS - Groupe 41) • *Costumes* **Sylvette Dequest, Thibaut Welchlin** • *Coiffures, maquillage* **Catherine Nicolas** • *Son* **Laurent Dureux** • *Masques* **Erhard Stiefel** • *Assistanat à la mise en scène* **Hugues de la Salle**

*Avec*

**Muriel Inès Amat\*** *Sœur aînée, Ygerne*

**Laurence Besson\*\*** *Dame 2, Lady Bercilak*

**Christophe Bouisse** *Nore de Lis, Guinganbrésil, Seigneur de la Pire Aventure*

**Fred Cacheux\*** *Blaise de Northombrelande, Maire, Nétuns*

**Jeanne Cohendy** *Guenièvre, Demoiselle Sœur de Guinganbrésil*

**Julien Gauthier\*\*** *Yvain*

**Damien Gouy\*\*** *Ké, portier*

**Antoine Hamel\*** *Guerrehés, lion*

**Ivan Hérisson\*** *Bran de Lis*

**Xavier Legrand** *Arthur, Demoiselle Déléguée*

**David Martins\*** *Gauvain*

**Clément Morinière\*\*** *Girflet, le Chevalier blessé*

**Cécile Périconne\*** *Dame 1, Demoiselle qui pleure, tisseuse*

**Juliette Plumecocq-Mech** *Demoiselle Hideuse*

**Jérôme Quintard\*\*** *Agravain, Tiébaud de Tintagel, Nautonnier*

**Yasmina Remil\*\*** *Petites Manches, Clarissant*

**Juliette Rizoud\*\*** *Demoiselle Moqueuse, Demoiselle de la Pire Aventure*

**Hugues de la Salle** *Mordret, Nétuns*

**Julien Tiphaine\*\*** *Chevalier Vert/Lord Bercilak*

**Clémentine Verdier\*\*** *Flore de Lis, Anna*

\* Troupe du TNS  
\*\* Troupe du TNP

*Avec la participation de* **Pierre Meunier** *Le Roi Pêcheur*

*Production* Théâtre National de Strasbourg, Théâtre National Populaire de Villeurbanne

> *Le décor et les costumes sont réalisés par les ateliers du TNS et du TNP.*

> *L'intégralité du Graal Théâtre est publiée par les éditions Gallimard, 2005.*

**Au TNS**

**Du mardi 21 mai au 7 juin 2013**

Du lundi au samedi à 20h, dimanche 2 juin à 16h

**Relâche** les lundis et dimanche 26 mai

**Salle** Koltès

**Au TNP**

**Du vendredi 14 au dimanche 23 juin 2013**

Du mardi au samedi à 20h, les dimanches à 16h

**Relâche** les lundis

**Salle** Roger Planchon – Grand théâtre

Après la création du prologue *Joseph d'Armathie* au TNP en juin 2011 et celle de *Merlin l'enchanteur* au TNS en mai 2012, c'est au tour du chevalier Gauvain d'être le héros de l'aventure. Gauvain, neveu préféré d'Arthur, ne refuse aucun défi, aucune conquête ; jeune homme passionné, il inspire la passion : celle des pucelles et dames, sensibles à son héroïsme et sa sensualité, comme celle des ennemis qui rêvent de le combattre et de l'anéantir.

L'onirisme côtoie la comédie. « Le merveilleux restera notre fondement », dit Julie Brochen, « *Gauvain et le Chevalier Vert* est à la fois une création (une naissance) et une continuité. Le troisième mouvement du *Graal Théâtre*. Ce projet "fou", visant à monter les dix pièces se poursuit, nous poursuit, Christian Schiaretti et moi. D'ores et déjà, dans notre vocabulaire, il ne s'agit plus de réunir les troupes du TNP et du TNS autour de ce projet, mais de savourer la joie de voir se reconstituer "La Troupe du *Graal Théâtre*". »

Chacune des dix pièces est une œuvre en soi et peut se voir indépendamment des autres.

## Les épisodes précédents

Des dix pièces qui scandent ce cycle, les deux premières fondent la double origine : naissance de la chevalerie céleste avec *Joseph d'Armathie*, naissance de la chevalerie terrienne avec *Merlin l'enchanteur*, créateur de la Table Ronde. Du croisement de ces deux chevaleries pourront jaillir les temps aventureux, s'iriser l'histoire du royaume arthurien, et se confronter les lignées de Joseph (Lancelot, Perceval) et de Merlin (Arthur et Gauvain). *Joseph d'Armathie* constitue la préhistoire, le noyau originel où se nouent toutes les contradictions. Car en transportant en Bretagne le vase sacré qui recueille le sang du Christ, Joseph fait se percuter mythologie chrétienne et mythologie celtique. Dès lors, le familier le dispute à l'étrange, l'ordre au chaos, le jour à la nuit, le salut à la damnation. Tel un mystère médiéval teinté d'abstraction, un acte sacramentel où sont posées les données d'une insoluble équation (péché originel, faute, inceste).

*Merlin l'enchanteur* est une fable concrète, voire triviale, pétrie d'humaines péripéties. C'est le récit de la naissance, de la vie et du suspens de Merlin. Suspens et non mort puisque son image et son influence perdurent alors que son corps n'est plus. Il initie Arthur à sa destinée, lutte contre la fée Morgane et succombe à la fée Viviane.



Les Chevaliers de la Table Ronde © Franck Beloncle

## « La question du jeu rejoint celle du je. »

*Gauvain et le Chevalier Vert* est le troisième volet du *Graal Théâtre* qui en comprend dix au total. *Joseph d'Arimathie* relatait le péché originel, l'inceste et la naissance de la chevalerie céleste. *Merlin l'enchanteur* marquait la naissance de la chevalerie terrestre avec l'accession au trône d'Arthur et la création de la Table Ronde.

Après ces deux épisodes fondateurs, s'ouvre une trilogie consacrée aux aventures de trois chevaliers : Gauvain, Perceval et Lancelot.

La majorité des gens situe plutôt aisément les personnages de Perceval et Lancelot, ne serait-ce que dans les grandes lignes : Perceval est perçu comme un jeune homme naïf et instinctif, qui a grandi dans les bois et a tout à découvrir de la chevalerie. Lancelot est lié à l'univers du lac, et l'on pense à lui comme à l'amoureux de la reine Guenièvre.

Gauvain est un personnage moins connu. Son parcours peut paraître beaucoup plus mystérieux, voire aléatoire, car il est le précurseur de toutes les aventures et quêtes à venir. Il est le premier à relever un défi lancé à la cour du roi Arthur, le premier à prendre la route et à s'offrir au monde. C'est en cela qu'il est considéré comme « le père des aventures » malgré son tout jeune âge. Il y a quelque chose de très adolescent chez lui, dans le sens où il s'offre tout entier à son idée de la chevalerie alors qu'il ne connaît encore rien du monde.

Au début de l'aventure, il est le neveu préféré d'Arthur et a été choisi par la reine Guenièvre pour être son « premier chevalier ».

C'est donc tout naturellement qu'il s'offre en « premier » à relever le défi qui se présente et dont il ne connaît pas la teneur. Il découvre alors qu'il lui faudra, un an plus tard, accepter de se faire trancher la tête...

C'est donc par une promesse de mort que commence son aventure. Mais étrangement, il semble qu'il n'en ait pas totalement conscience, comme si ce laps de temps d'un an qui lui est offert lui semblait pouvoir s'étirer en une petite éternité.

C'est tout le paradoxe de ce personnage : il est à la fois le plus déterminé et le plus courageux et en même temps son parcours est entièrement dépendant du hasard des rencontres qu'il fait. Il est tellement habité par le respect des codes de la chevalerie qu'il « bifurque » sans cesse de son chemin pour répondre à des demandes de gens qu'il croise. Parce qu'il veut être et rester « droit », il est ballotté de part et d'autre, se voyant même, à un moment, obligé de revenir à son point de départ avant de repartir.

Cette notion de « jeu » est omniprésente. Un jeu dangereux car tous ces écarts qu'il fait empiètent sur le temps qui le sépare de sa mort annoncée.

Ce qui est saisissant, c'est que son histoire semble avoir déjà été écrite avant qu'il ait eu le temps de la vivre ou la penser. Partout elle le précède. La question du « jeu » rejoint celle du « je ». Gauvain ne dit jamais son nom, mais chaque personne qu'il croise lui parle d'un « lui » fantasmé et réel à la fois. Il semble toujours à rebours de sa propre histoire, comme s'il devait l'écrire en fonction du récit des autres, se « conformer » à ce qu'on dit de lui. Il a à peine vécu mais est déjà une légende. Il se construit alors en fonction de ce qu'on lui renvoie, des échos de son histoire, avant de se questionner lui-même. Son regard est conditionné par sa réputation. Il ne peut que lui être fidèle.

Il est, aux yeux de tous, un personnage de récit plus qu'un humain.

Consciemment ou inconsciemment, Gauvain s'inscrit « en dehors » du temps. Plus il s'investit au présent, plus il le morcelle. Il ne cesse de le subir et de le réinventer à la fois.

Et toute la pièce est construite à cette image : il y a de nombreuses ellipses et des moments où tout semble être suspendu, dilaté.

Le temps vécu par Gauvain ressemble à celui des rêves. Et cette idée est renforcée par l'alternance de situations très concrètes et d'apparitions mystérieuses. Il y a notamment la vision récurrente d'un homme transpercé d'une épée, dont on ne sait si elle est réelle ou fantasmée. Cette vision rappelle la malédiction des rois pêcheurs : toute la lignée de Joseph d'Armathie sera touchée par un « Coup Douloureux » jusqu'à ce que la rédemption ait lieu. Cette vision évoque aussi à chacun la figure de sa propre mort. Mais Gauvain ne s'y arrêtera qu'un instant, sans sembler en être bouleversé.

Gauvain traverse sa propre aventure comme il traverse les espaces, comme il traverse le temps et est traversé par lui. Rien n'a vraiment de prise sur lui.

C'est peut-être en cela qu'il est « pur ».

Il est dit que celui qui trouvera le Graal devra être « chaste, pur et vierge ». Le chevalier parfait est donc une sorte de « robot » dépourvu d'émotion et de désir.

Gauvain n'est ni chaste ni vierge mais il semble « pur », c'est à dire inébranlable selon la notion du parfait chevalier. Mais, à la fin, quand il doit offrir son cou pour qu'il soit tranché, il tremble. Il est dit qu'il tremble trois fois.

Il découvre la peur, il prend conscience que la mort peut exister vraiment et que la vie n'est pas un récit ni un jeu. Il fait face à son présent.

C'est la peur qui fera de lui un humain, le rendra à la fois moins et plus « pur », le transformera en vrai chevalier. C'est cette peur qu'il surmontera en offrant sa tête qui fera de lui la vraie figure du courage.

Avant cela, il semble que la notion de perfection lui ait enlevé tout libre arbitre.

Ainsi, *Gauvain et le Chevalier Vert* est l'histoire d'une naissance. Ce tremblement final et premier de Gauvain, c'est la naissance de la conscience et de l'humanité, de la peur et de la vraie chevalerie.

Ce n'est pas un hasard si, juste avant de s'exposer à la mort, Gauvain est « séquestré » neuf mois. Neuf mois à l'issue desquels il découvrira que sa mère, sa grand-mère et sa sœur sont les personnes qui l'ont rendu captif et lui ont fait perdre toute notion du temps. Neuf mois durant lesquels il aura été séparé de Flore, qui lui présente un enfant dont elle affirme qu'il est le père.

Est-il vraiment le père de cet enfant ? On ne le saura jamais.

L'ensemble du *Graal Théâtre* interroge les notions de provenance, de naissance et de destin. Quelle part reste-t-il à l'humain pour faire ses propres choix ?

Dans cette histoire, tout est basé sur la notion d'inceste originel. Nous sommes tous nés de ce « péché » qui fait de nous des frères et des sœurs. C'est sur ce socle fragile et imparfait qu'est fondée notre humanité.

**Julie Brochen**

Propos recueillis par Fanny Mentré

## « Si je n'avais pas rencontré Jacques Roubaud en 1970, je ne serais pas tombée amoureuse de monseigneur Gauvain et ma vie aurait été moins ensoleillée. »

« Dans un esprit conforme à la méthode des conteurs médiévaux nous avons fait un choix parmi les aventures et les avons agencées ou ordonnées différemment, infléchissant ainsi leur sens. Chrétien de Troyes disait bien qu'il n'inventait pas la matière de Bretagne ni même un *sen*, mais que le *sen* naît de la *conjointure*, c'est-à-dire du montage des événements. Notre siècle, siècle du cinéma, a fait toute la lumière sur ce moment essentiel de la création qu'est le montage. Étape rien moins que technique puisque le rythme et l'émotion d'une œuvre en découlent. La paire de ciseaux est un objet pensant.

Couper, copier, coller, certes mais ces activités d'ordinateur ne recouvrent pas plus les besoins du conte que ceux du théâtre. J'aimerais évoquer un matin morose où Jacques Roubaud et moi-même n'avions aucune mais alors aucune imagination. Et le conteur que nous suivions pas plus que nous. Il s'agissait d'un moment précédent l'émeute des gens d'Escavalon contre Gauvain. Ce cher Gauvain n'avait pas trouvé de mieux que de plaire à une demoiselle dont on va apprendre qu'elle est la sœur de son ennemi mortel, Guinganbrésil. Le conteur, pas plus inspiré que nous, avait expédié l'entretien amoureux en deux lignes du genre : ils s'étaient prodigué force paroles et caresses...

Or nous avons besoin d'un répit dans la succession des aventures, d'une scène illustrant « paroles et caresses », et nous étions secs, nous séchions. Ça arrive. Sur le point d'abandonner, je me souvins brusquement d'un passage lu récemment dans un roman contemporain et qui m'avait beaucoup plu. Nous étions sauvés. D'où le passage suivant de l'épisode intitulé « La Commune » dans *Gauvain et le Chevalier Vert*. [...]

**DEMOISELLE** : Venez-vous asseoir près de moi. Je croyais bien que vous ne seriez jamais dans mes bras.

**GAUVAIN** : C'est que vous n'y pensiez pas du tout.

**DEMOISELLE** : Vous êtes bête et méchant.

**GAUVAIN** : Je ne le suis absolument pas.

**DEMOISELLE** : Si vous l'êtes.

**GAUVAIN** : Non.

**DEMOISELLE** : Si.

**GAUVAIN** : (*quelque chose que l'on n'entend pas*).

**DEMOISELLE** : Mon jardin est en parfait état et vous ne l'abîmerez pas.

**GAUVAIN** : J'y enverrai des taupes.

**DEMOISELLE** : Je n'ai pas peur de vos taupes

**GAUVAIN** : Trois marmottes.

**DEMOISELLE** : Je m'en fiche.

**GAUVAIN** : Et des loirs.

**DEMOISELLE** : Vous êtes méchant et malfaisant.

**GAUVAIN** : Et des porcs-épics.

**DEMOISELLE** : Mon jardin est à moi et personne n'a le droit de l'attaquer.

**GAUVAIN** : Votre jardin est à vous mais moi j'y envoie toute sorte de petites bêtes.

**DEMOISELLE** : Votre petite bête je m'en moque, mon jardin est bien gardé.

**GAUVAIN** : Très mal gardé.

[...] Comme nous mettions au propre, quelques années plus tard, le manuscrit des quatre premières pièces de *Graal Théâtre* pour le donner chez Gallimard, nous nous

arrêtâmes sur cette scène, désireux d'en indiquer la source. Mais autant nous nous souvenions d'avoir « emprunté » ce dialogue autant nous avions oublié à qui. En désespoir de cause, la note suivante fut imprimée : ce passage des petits animaux est emprunté à un contemporain mais malheureusement nous ne nous souvenons plus de qui.

Deux ans après, au Théâtre du Gymnase de Marseille, après la représentation de *Gauvain et le Chevalier Vert*, se présenta dans les coulisses un homme très grand, une sorte de géant. Ses cheveux étaient gris et son visage étonnamment jeune. Il avait été heureux, disait-il en souriant, d'être dans la salle et aussi, soudain, dans la pièce : il s'était reconnu. Parce qu'il s'était reconnu, nous avons pu enfin remercier celui qui nous avait donné un coup de main enchantée : le grand Julio Cortázar.

Belles histoires, n'est-ce pas, que celles qui ne nous laissent jamais seuls. »

**Florence Delay**

« Graal soixante-treize - La parole aux écrivains : témoignages »  
dans *La Trace médiévale et les écrivains d'aujourd'hui*,  
sous la direction de Michèle Gally, PUF, Perspectives littéraires, 2000, Paris

## Une épopée itinérante

« S'il y a quelqu'un de bonne humeur ici je lui propose de jouer avec moi. Voici ma hache... »

Le Chevalier Vert

L'étrangeté de la pièce réside notamment dans l'apparente discontinuité des scènes et des épisodes. Nous sommes face à une succession d'événements (certains très autonomes) et piégés par un titre trompeur. En fait le Chevalier Vert n'est qu'une aventure de Gauvain parmi d'autres, et peut-être pas la plus centrale. L'essentiel, d'un point de vue narratif, est qu'elle promet à Gauvain une mort certaine, puisque celui-ci promet à son adversaire de se laisser couper la tête lorsqu'ils se retrouveront. Sur un plan plus symbolique, le défi du Chevalier Vert marque véritablement le passage des « commencements » aux « temps aventureux », **la lutte entre l'univers courtois qui se construit et la rudesse menaçante de la nature, peuplée de résurgences celtes**. L'homme vert est une figure courante de l'art médiéval. Lié au cycle de la nature, à la renaissance au printemps, il apparaît dans la pièce avec la Nouvelle Année comme une forme de chaos implicite dans le lieu des valeurs de la courtoisie, comme une icône représentant le désordre de la nature. Celle-ci, rude et indifférente, menace l'ordre des hommes et la vie à la cour. Tout au long de l'histoire, la nature (et tout ce qui y est associé : l'égaré, la violence, le désir) envahit et perturbe l'ordre. Elle est une force sous-jacente, la partie de l'homme qui l'empêchera à jamais d'être parfait au sens chevaleresque : là réside peut-être tout le secret du parcours de Gauvain.

La pièce a des allures de « drame à stations », d'épopée itinérante où le héros va de rencontre en rencontre. Elle n'est pas sans lien avec *l'Odyssee*, dans laquelle Ulysse, en route pour Ithaque, voit son voyage rythmé par les épreuves, et interrompu par les rencontres féminines.

**En toile de fond : un état de guerre** : la guerre d'Arthur contre Bran de Lis, chevalier rouge.

Tout commencerait vraiment lorsqu'un cadavre transpercé d'une épée, apporté par la mer, porteur d'une lettre, vient accuser Guerrehés, frère de Gauvain, de déshonneur. Un second blessé viendra plus tard accuser Agravain, autre frère, de la même manière. La fratrie est donc visée. Et c'est dans un récit de rêve que Guerrehés nous apportera quelques maigres lumières, en reliant implicitement cette accusation à la vision qu'il aurait eue d'un chevalier rouge. Retour de Bran...

**Au cœur de la pièce, et comme un carrefour dessinant la géographie de l'ensemble, il y a le conseil de famille**, ce moment où Gauvain et ses frères (Guerrehés, Agravain et Mordret) réagissent à l'accumulation des défis posés, et partent chacun sur les routes. C'est la route de Gauvain que nous suivrons. Car ces nombreux défis qui viennent s'offrir aux chevaliers d'Arthur, l'impulsif Gauvain les relève tous : rendez-vous (et mort certaine !) avec le Chevalier Vert, conquête du Château Orgueilleux proposée par la Demoiselle Hideuse, duel avec Guiganbrésil qui l'accuse d'avoir tué son père, combat avec Bran dont Gauvain a tué le père et dépuisé la sœur...

Sur la route à peu près tracée qui mène Gauvain vers les défis qu'il a choisi de relever, des événements adviennent par surprise. Des **hasards** comme la participation à un tournoi, de nombreuses **aventures galantes**, des **égarements fantastiques et initiatiques** avec l'entrée dans le pays de Galvoie marquée par la rencontre de deux mystérieuses demoiselles, l'une éplorée, l'autre redoutablement moqueuse, qui mettent à mal l'assurance de notre chevalier modèle, puis avec la traversée d'un fleuve qui le mène dans le monde des morts et de l'oubli où il retrouve sa mère, sa grand-mère et sa sœur, mortes toutes trois, et retombe dans l'enfance... Et le mystère qui préside à tout cet enchevêtrement, celui pour lequel la Table Ronde trouvera une raison d'être, c'est-à-dire le mystère du Graal, termine cet épisode, comme pour signifier que **les choses ne font que commencer**.

L'entrée en scène de Gauvain dans le *Graal Théâtre*, dans cet épisode à la fois linéaire, symbolique et labyrinthique, creuse la figure du héros. Gauvain a la caractéristique d'être un chevalier parfait, courtois, solaire, aimé de toutes les dames. Ses signes particuliers : sa force croît avec le soleil et décroît quand vient la nuit ; il donne toujours son nom à qui le lui demande ; il s'endort dès que le soleil disparaît. Mais où se situe la perfection chevaleresque, lorsqu'elle est ainsi mise à l'épreuve ?

**Hugues de la Salle**  
assistant à la mise en scène



Fabrication des toiles du décor de *Gauvain et le Chevalier Vert* aux ateliers de Villeurbanne ©TNP

## Qui est Gauvain ?

Fils du roi Lot et d'Anna. Neveu d'Arthur. Frère d'Agravain, Guerrehés et Clarissant ; demi-frère de Mordret. [...]

Il fait partie de la cour du roi Arthur.

Gauvain est donc l'incarnation de la perfection d'un certain modèle chevaleresque : prouesses guerrières et défense des demoiselles en détresse. Mais il ne connaît pas vraiment l'amour et échoue dans la quête du Graal, ce qui marque ses limites : comme Arthur, il appartient à un monde guerrier ancien, et il est dépassé par Lancelot, Perceval et surtout Galaad, chez qui l'amour et la religion prennent une place croissante.

Extrait de l'index dramaturgique du *Graal Théâtre*  
réalisé par **Gérald Garutti** et **Sacha Todorov**

Gauvain est le neveu préféré du roi Arthur. Il est l'un des plus éblouissants chevaliers de la Table Ronde où il entre le jour même du mariage du roi. Son personnage a pour modèle une divinité solaire celte : dans les combats, sa force, faible à l'aube, augmente avec le jour. Il est invincible à midi, mais devient fragile à mesure que le soir tombe. Le sommeil le prend dès que le soleil disparaît. Il aime les demoiselles. Elles le lui rendent bien et le courtisent, au grand déplaisir de leurs pères et de leurs frères, mais il est le contraire de Dom Juan car il séduit en aimant et ne fait jamais volontairement de la peine.

*Gauvain et le Chevalier Vert* raconte une année de la vie de son héros. Il y triomphe de deux grandes épreuves : le défi d'un géant, qui semble impossible à relever ; et la tentative du château des Dames et Demoiselles, forteresse de l'Autre Monde, où cherchent à l'attirer et à le retenir sa mère et sa sœur. Scribes du cycle nous nous sommes inspirés, entre autres sources, de Chrétien de Troyes et du grand poème médiéval anglais *Sir Gawain and the Green Knight*.

**Florence Delay** et **Jacques Roubaud**



Maquette de travail ©TNS



Maquette de travail ©TNS

## ... et qui sont les autres ?

**ANNA** • Fille d'Ygerne et de Marc de Tintagel, sœur de Morgane, épouse du roi Lot avec qui elle a pour fils notamment Gauvain. Demi-sœur d'Arthur avec qui elle commet l'inceste. Après sa mort on la retrouve au Château des Dames et des Demoiselles.

**ARTHUR** • Fils d'Ygerne et d'Uterpendragon déguisé en Marc de Tintagel, il est enlevé à ses parents à la naissance et confié à Auctor, père de Ké. Il est donc le demi-frère d'Anna et de Morgane.

Outre sa valeur de symbole national (unité du peuple breton), Arthur est l'archétype du roi guerrier, il acquiert son trône par l'épée. Il représenterait, dans la tripartition de Dumézil, le triomphe du pouvoir guerrier sur le pouvoir druidique, sacerdotal, traditionnel. Mais il incarne un modèle sans avenir : aucun enfant avec sa femme Guenièvre, et avec sa demi-sœur Anna un enfant incestueux, Mordret, par lequel viendra sa mort et la ruine de son royaume. Il est le roi d'un monde ancien, qui doit mourir pour que puisse advenir le nouveau monde chrétien.

**AGRAVAIN** • L'Orgueilleux de la Lande, « aux Dures Mains ». Fils de Lot et d'Anna, frère de Gauvain, Guerrehés et Clarissant, demi-frère de Mordret. Son nom viendrait de ce que pour lui, toutes les choses sont graves.

**BLAISE** • Confesseur de la mère de Merlin, il les recueille tous les deux après leur jugement. Il est scribe de la cour et écrit l'histoire du Graal sous la dictée de Merlin. Il intervient à la fois comme narrateur et comme acteur du récit.

**CLARISSANT** • Fille de Lot et d'Anna et sœur de Gauvain, Agravain, Guerrehés, et demi-sœur de Mordret.

**DE LIS NORE** • Père de Bran et Flore de Lis. Son château est durant ce volet, assiégé par les chevaliers de la Table Ronde. Voulant tuer Gauvain qui s'est uni à Flore, il est tué par celui-ci.

**DE LIS FLORE** • Fille de Nore de Lis, sœur de Bran. Elle s'unit à Gauvain avec lequel elle aura un fils.

**DE LIS BRAN** • Fils de Nore de Lis, frère de Flore. Lorsque le château familial est assiégé par les chevaliers de la Table Ronde, il profite de la nourriture offerte à sa sœur Flore et à leur cousine Ysaure par Yvain et Gauvain pour combattre ce dernier et le blesser gravement. Quand celui-ci s'unit à Flore puis tue son père Nore, il lui promet un combat.

**DE LIS MÉLIAN** • Cousin de Bran et Flore de Lis. Chevalier élevé dans la maison de Tiébaut et épris de sa fille. Cette dernière le pousse à engager un tournoi contre son père pour lui prouver son amour. Gauvain le bat au tournoi pour venger la Demoiselle aux Petites Manches.

**DEMOISELLE HIDEUSE** • Figure allégorique de la Fortune.

**GIRFLET** • Fils de Do, il devient écuyer-assistant d'Arthur en remplacement de son père. Il est au courant de tout et se souvient de tout.

**GUENIÈVRE** • Fille du roi Léodegan de Carmélide, elle est donnée en mariage à Arthur pour réconcilier les deux hommes après la succession d'Uterpendragon.

**KÉ** • Fils d'Auctor qui recueille Arthur. À la demande d'Auctor, Arthur devenu roi le nomme sénéchal, fonction qu'il exerce tout au long de *Graal Théâtre*. Voulant humilier Ygerne, il permet la révélation du lignage d'Arthur. Il est fait Chevalier de la Table Ronde à l'occasion du mariage d'Arthur.

**LE CHEVALIER VERT, LORD BERCILAK** • « Plus vieil amant de Morgane ». Il est son complice dans plusieurs entreprises. Le Chevalier Vert lance un défi à la Table Ronde : qu'on lui coupe la tête. Gauvain accepte et accorde la revanche un an plus tard : quand il le cherche, il tombe sur Lord et Lady Bercilak. Au rendez-vous convenu avec Gauvain, il lui révèle qu'il est Lord Bercilak.

**LADY BERCILAK** • Femme de Lord Bercilak, elle accueille Gauvain dans son château et le charme avec insistance sans succès.

**NAUTONIER** • Il permet à Gauvain de passer sur la rive du château de la Merveille et l'introduit dans le château en le mettant en garde contre ses pièges.

**TIÉBAUT DE TINTAGEL** • Il a deux filles et a élevé Mélián de Lis qui engage un tournoi contre lui sur l'instigation de sa fille aînée.

**TINTAGEL, Sœur aînée** • Fille aînée de Tiébaut de Tintagel, amante de Mélián de Lis, elle gifle sa sœur pour avoir dit qu'il y avait un plus beau chevalier que Mélián. Elle pousse ce dernier, élevé par son père, à engager un tournoi contre lui pour lui prouver son amour.

**TINTAGEL, Sœur cadette, Demoiselle aux Petites Manches** • Elle fait de Gauvain son héros dans le tournoi qui oppose Tiébaut et Mélián.

**YGERNE** • Épouse de Marc, Duc de Tintagel, avec lequel elle a deux filles Morgane et Anna. Elle résiste aux avances d'Uterpendragon, ce dernier prend l'apparence du Duc Marc et s'unit à elle. Elle se retrouve enceinte d'Arthur. Son mari périt sous les coups d'Uterpendragon qui l'épouse. Mère d'Arthur et grand-mère de Gauvain. On la retrouve dans ce volet, au Château des Dames et des Demoiselles.

**YVAIN, le Chevalier au lion** • Fils de Morgane et d'Urien, neveu d'Arthur et Chevalier de la Table Ronde

Extrait de l'index dramaturgique du *Graal Théâtre*  
réalisé par **Gérald Garutti** et **Sacha Todorov**

# Extraits

## LIEU 1

**BLAISE** : Où sommes-nous ? Qui sont-ils ? Nous sommes à Camaalot pendant les fêtes du Nouvel An. Il y a le roi Arthur Guenièvre sa femme Gauvain son neveu Ké son sénéchal et tous les chevaliers de la Table Ronde que vous ne pouvez pas voir tous ici pour des raisons d'économie. Selon les années ils sont en fait 364 ou 365. En outre ils ne sont pas tous là parce qu'ils sont sur les routes dans les forêts ou dans les chambres de leurs dames. Ici j'aperçois encore Yvain avec son lion Dodinel le sauvage Sagremor le Dérégé Girflet fils de Do mais je ne vois pas Alibon de la Cité Déserte. Voilà qui ils sont. Maintenant où va-t-on ? Eh bien il faut d'abord savoir d'où l'on vient je me ferai un plaisir de vous le rappeler. Alors me direz-vous tu es Blaise de Northombrelande ? En effet je suis Blaise de Northombrelande premier scribe de la cour. C'est moi qui raconte et dis la vérité. Le conteur dit le conte et le conte dit vrai. Le conte dit toujours vrai. Ce que dit le conte est vrai parce que le conte le dit. Certains disent que le conte dit vrai parce que ce que dit le conte est vrai. D'autres que le conte ne dit pas le vrai parce que le vrai n'est pas un conte. Mais en réalité ce que dit le conte est vrai de ce que le conte dit que ce que dit le conte est vrai. Voilà pourquoi le conte dit vrai.

### 1. DÉFI DU CHEVALIER VERT

## LIEU 7

**CHEVALIER VERT** : Où est le gouverneur de cette assemblée ? J'aimerais bien le regarder dans les yeux et discuter avec lui.

*Le Chevalier vert est un géant très fort et très beau, entièrement vert : tunique, cape et capuchon rejeté sur ses longues boucles vertes, pantalon serré au mollet par des éperons d'or qui résonnent. Il est monté sur un cheval à la crinière verte entrelacée de fils d'or et scintillant de pierres vertes. Il n'est pas armé, il tient seulement à la main une branche de houx et une énorme hache. Il est entré sans saluer personne.*

**ARTHUR** : Sire chevalier vous êtes le bienvenu. Je suis le roi de ce lieu et je m'appelle Arthur. Descendez de cheval je vous en prie que nous puissions commencer notre repas et mangez avec nous. Après nous parlerons.

**CHEVALIER VERT** : Je n'ai pas l'intention de perdre mon temps dans une salle si basse de plafond. Je ne me suis déplacé que parce que votre réputation est plutôt bonne ainsi que celle de vos chevaliers. On m'a dit que c'est à la Table Ronde que je trouverai s'il existe celui que je cherche mais peut-être m'a-t-on trompé car on n'est jamais sûr de rien qu'on n'ait vérifié soi-même.

**ARTHUR** : Est-ce un combat que vous voulez ?

**CHEVALIER VERT** : C'est bien la remarque la plus sotte que j'aie entendue depuis longtemps. Il faut avoir une tête bien peu assurée sur les épaules pour demander à quelqu'un qui arrive sans haubert sans écu sans lance ni aucune arme avec une branche de houx à la main s'il cherche à se battre.

**KÉ** : Alors ce n'est pas un combat qu'il veut.

**CHEVALIER VERT** : Non ce n'est pas un combat que je veux. D'ailleurs comment trouver un adversaire ici où je ne vois sur ces bancs que des enfants sans barbe. Ce dont j'ai envie c'est d'un jeu de Noël ou disons d'un jeu pour saluer la Nouvelle Année. S'il y a quelqu'un de bonne humeur ici je lui propose de jouer avec moi. Voici ma hache et s'il ne la trouve pas trop lourde voilà mon cou. Qu'il frappe je ne bougerai pas.

**ARTHUR** : Je veux bien jouer à ce jeu bien que je ne voie pas ce qu'il peut avoir d'amusant pour vous.

**GAUVAIN, à Guenièvre** : Il n'est pas question que le roi s'engage ainsi à la légère.

**ARTHUR, à la reine** : Vous croyez ?

**CHEVALIER VERT** : Comment ? Est-ce là cette maison d'Arthur tant vantée dans le monde ? Est-ce ainsi que la Table Ronde répond aux aventures ? Est-elle renversée par le seul bruit de ma voix ?

**ARTHUR** : Par Dieu ce que ta voix demande est idiot mais personne ici n'a peur de tes grands mots. Donne-moi ta hache je vais frapper.

**GAUVAIN** : Non mon oncle je vous supplie que cette aventure soit la mienne. Ce n'est pas à vous de répondre à une si grossière requête.

**KÉ** : Le jeu au joueur.

**GAUVAIN** : Je suis prêt.

**CHEVALIER VERT** : Bonjour. Qui es-tu ?

**GAUVAIN** : Je ne cache jamais mon nom à celui qui veut le savoir. Jamais encore je ne l'ai dit quand on ne me l'a pas demandé. Gauvain est mon nom. Ma mère est sœur du roi.

**CHEVALIER VERT** : Je suis très heureux que ce soit toi qui viennes jouer avec moi. Mettons-nous bien d'accord. Je t'offre ma hache je t'offre mon cou. Avec cette hache si tu peux tu me tranches le cou. Je ne bougerai pas et dans un an jour pour jour je demande ma revanche. C'est moi qui tiendrai la hache et toi qui tendras le cou.

**KÉ** : À moins que son cou ne soit en acier il n'y aura pas de revanche.

**GAUVAIN** : C'est entendu. Quoi qu'il arrive je serai dans un an à votre disposition.

**CHEVALIER VERT** : Eh bien jouons.

*La tête un peu baissée le Chevalier Vert écarte ses boucles pour faire apparaître son cou. Gauvain brandit la hache et l'abat. La tête tombe. Le sang jaillit rouge contre vert. Mais le géant n'a pas bougé. Il se penche, ramasse sa tête par les cheveux, l'accroche au cou de son cheval, remonte en selle et au moment de sortir la tête parle.*

**TÊTE** : N'oublie pas ta promesse Gauvain neveu du roi. Dans un an jour pour jour cherche la Chapelle Verte. Je t'y attendrai pour la revanche.

**Florence Delay et Jacques Roubaud,**  
*Graal Théâtre, Gauvain et le Chevalier Vert*  
Gallimard, 2005

## Les scribes du *Graal Théâtre*

Nous avons construit notre cycle comme un arbre à dix branches, ou pièces, qui racontent la naissance, les aventures et la fin de deux chevaleries indissolublement liées : celle du ciel, et celle qui vient de la terre. La chevalerie céleste a pour fondateur *Joseph d'Armathie* (1) dès lors qu'il recueillit, au mont Golgotha, le précieux sang dans un graal. La chevalerie terrienne a pour fondateur *Merlin l'enchanteur* (2), dès lors qu'il fit élire Arthur roi, et créa la troisième Table Ronde, qui a autant de sièges que l'année a de jours, plus un, le Siège Périlleux, interdit jusqu'à la venue du chevalier qui met fin à tout. Les quatre pièces publiées en premier, *Gauvain et le Chevalier Vert* (3), *Perceval le Gallois* (4), *Lancelot du Lac* (5) et *L'Enlèvement de la Reine* (6), constituent le massif central du cycle.

On a procédé comme les conteurs, nos modèles, qui prenaient les choses au milieu, remontaient ensuite vers le commencement, puis descendaient vers les fins. Entre le début de notre travail, en 1973, et sa fin, il se sera écoulé plus de trente ans. *Graal Théâtre* est au complet dans l'édition de 2005 qui achève le cycle avec *Morgane contre Guenièvre* (7), *Fin des Temps Aventureux* (8), *Galaad ou la Quête* (9) et *La Tragédie du roi Arthur* (10). Le secret qui enlace les deux familles, dans notre cycle, est l'inceste.

*Graal Théâtre* a été entièrement composé oralement. Nous avons parlé tous les dialogues, ils sont nés dans nos bouches, je les transcrivais à la main. Rien n'a été écrit l'un sans l'autre – à l'exception de la bataille de Salesbières, composée en alexandrins qui ne relèvent que du seul poète. Ce mode de composition a eu plusieurs conséquences. Un mécanisme était déclenché qui faisait surgir la fantaisie au vieux sens et la mémoire de chacun, aussi bien les mots des autres que les souvenirs personnels. Chacun tour à tour est devenu pilote d'une scène ou d'un personnage. Je l'ai souvent été des dames et des demoiselles, mais aussi bien de Gauvain, mon chevalier préféré. Jacques Roubaud pilote Merlin, quand il distrait la cour avec des problèmes de logique ou développe à Blaise sa théorie du conte, mais aussi bien Viviane, surtout dans « la chambre aux images ». Les poètes non bretons que nous aimons nous ont toujours secourus. Quand Joseph contemple le ciel étoilé, Fray Luis de León, à l'aube des nuits d'amour, les troubadours, quand tombe la nuit du premier baiser entre Lancelot et la reine, qui est nuit de la Saint-Jean, Apollinaire. Wittgenstein s'est introduit dans la discussion entre le bon et le mauvais disciple, Clausewitz dans la stratégie conçue par Merlin pour sauver des envahisseurs le royaume du jeune Arthur, Cortázar dans une conversation romanesque. Calderón de la Barca nous a aidés pour ces « actes sacramentels » que sont *Joseph* et *Galaad*. Shakespeare, Hugo, pour *La Tragédie du roi Arthur*.

Florence Delay

## Florence Delay

Florence Delay de l'Académie française a écrit des romans, des essais et en collaboration avec Jacques Roubaud, *Graal Théâtre*. À vingt ans, elle interprète le rôle de Jeanne dans *Procès de Jeanne d'Arc* de Robert Bresson. Elle a travaillé avec Jean Vilar au Festival d'Avignon et a été chroniqueuse dramatique à la N.R.F. (1978-1985). Traductrice de grandes œuvres espagnoles, on lui doit notamment la version française de *La Célestine*, mise en scène par Antoine Vitez, 1989. Christian Schiaretti a créé, d'après sa traduction, deux pièces de Calderón, *Le Grand Théâtre du monde* et *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* pour la Comédie-Française. Son roman *Riche et légère* a obtenu le prix Femina en 1983, son *Dit Nerval*, le prix de l'Essai de l'Académie française en 1999. Dernièrement, elle a publié des ouvrages plus autobiographiques *Mon Espagne or et ciel* (Hermann, 2008), un petit traité, *Mes cendriers* (Gallimard, 2010) et *Il Me Semble Mesdames* (Gallimard, 2012).

## Jacques Roubaud

Jacques Roubaud est poète, traducteur et mathématicien. Reconnu très tôt par Aragon, il publie un premier recueil de poésie en 1944 intitulé *Poésies juvéniles*, puis un second en 1952, *Voyage du soir*. Coopté en 1966 par Raymond Queneau, il devient membre de l'Oulipo. Ses multiples centres d'intérêt le portent vers la poésie japonaise aussi bien que vers la littérature médiévale ou la poésie des troubadours, dont il est l'un des grands spécialistes en France. Il obtient le prix France Culture en 1986 pour son recueil de poèmes *Quelque chose noir*. Traducteur de Pétrarque et de Lewis Carroll, participant aussi bien à des ouvrages collectifs de poésie polyglotte, à une anthologie du sonnet français qu'à une re-traduction de la *Bible*, il a également composé un recueil de poésie étrangère traduite intitulé *Traduire, journal* (2000). Jacques Roubaud a reçu pour l'ensemble de son œuvre le Grand prix national de la poésie du ministère de la Culture en 1990 et le Grand prix de littérature Paul-Morand de l'Académie française en 2008. Son dernier ouvrage est *Ode à la ligne 29 des autobus parisiens* (Gallimard, 2012).

## Julie Brochen

Comédienne et metteur en scène, Julie Brochen dirige le Théâtre National de Strasbourg et son École supérieure d'art dramatique depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2008, après avoir dirigé le Théâtre de l'Aquarium de janvier 2002 à juillet 2008. Julie Brochen a fondé sa compagnie Les Compagnons de Jeu en 1993 après trois années de formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris où elle fut élève de Madeleine Marion, Stuart Seide et Piotr Fomenko. Parallèlement, elle suit, de 1990 à 1994, le cours de maîtrise du Théâtre de Moscou sur le théâtre de Tchekhov dirigé par Anastasia Vertinskaïa et Alexandre Kaliaguine au Théâtre des Amandiers de Nanterre.

Comédienne de formation, elle débute dès 1988 avec *Le Faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard mis en scène par Jean-Pierre Vincent puis elle poursuit avec *Faust* de Fernando Pessoa mis en scène par Aurélien Recoing ; *Comment faire vivre le dit* de Stuart Seide ; *Tchekhov acte III (Oncle Vania, Les Trois sœurs et La Cerisaie)* d'Anton Pavlovitch Tchekhov mis en scène par Alexandre Kaliaguine et Anastasia Vertinskaïa ; *Trézène mélodies*, fragments chantés de *Phèdre* de Racine mis en scène par Cécile Garcia-Fogel ; *Hortense a dit « Je m'en fous »* de Georges Feydeau mis en scène par Pierre Diot ; *La Rue du château* mis en scène par Michel Didym d'après les conférences des surréalistes sur la sexualité ; *Le Régisseur de la chrétienté* de Sebastian Barry mis en scène par Stuart Seide ; *Chapître un* avec Mathilde Monnier ; *L'Échange* de Paul Claudel mis en scène par Jean-Pierre Vincent.

Elle signe sa première mise en scène, en 1994, *La Cagnotte* d'Eugène Labiche et Alfred Delacour présentée au Théâtre de la Tempête à Paris puis *Penthesilée* d'Heinrich von Kleist jouée au Quartz à Brest et au Théâtre de la Bastille. En 1998, elle met en scène *Naissances nouveaux mondes*, courtes pièces de Rodrigo Garcia et Roland Fichet (Théâtre de Nîmes), *Le Décaméron des femmes* de Julia Voznesenskaya au Petit Odéon. En 2000 aux côtés d'Hanna Shygulla, elle signe la mise en scène de *Brecht, Ici et maintenant* (Cité de la musique à Paris) et *Chronos kairos* (Trier, Allemagne, puis programmé dans le cadre du Festival Musica).

En 2001, elle monte son premier opéra *Die Lustigen Nibelungen* d'Oscar Straus au Théâtre de Caen. En 2002, elle participe à la mise en scène de *Père* de August Strindberg aux côtés de François Marthouret (Théâtre du Gymnase à Marseille). La même année, elle signe la mise en scène de *La Petite renarde rusée*, opéra de Leos Janaček créé au Festival d'Aix-en-Provence. Pour l'Auditorium du Louvre à Paris, elle a mis en scène *Des passions* sur des textes de Crates, Diogène, Aristote, Ovide, Clément Rosset, etc., avec Emilie Valantin et Jean Sclavis.

Après avoir travaillé quatre années durant sur le théâtre de Tchekhov, elle monte, en 2003, *Oncle Vania* de Tchekhov puis *Le Cadavre vivant* de Tolstoï en diptyque au Théâtre de l'Aquarium, deux spectacles dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. En 2005, elle reprend le rôle d'Elena dans *Oncle Vania* de Tchekhov au Théâtre de l'Aquarium. La même année, elle crée *Je ris de me voir si belle ou Solos au pluriel* de Charles Gounod et Franck Krawczyk puis *Hanjo* de Yukio Mishima joué au Théâtre de l'Aquarium dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, et pour lequel elle reçoit le Molière de la compagnie 2006. La même année, elle crée au festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence *L'Histoire vraie de la Périchole*, d'après *La Périchole* de Jacques Offenbach sous la direction musicale de Françoise Rondeleux et Vincent Leterme, repris au Théâtre de l'Aquarium puis en tournée.

En 2007, elle crée *L'Échange* de Paul Claudel pour le Festival d'Avignon (au Cloître des Célestins). Le spectacle tourne en France et en Suisse durant toute la saison 2007-2008, repris au TNS à l'automne 2008 à la suite de sa prise de fonction. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris de 2007 et à l'initiative de l'association artistique de l'ADAMI et de l'opération Talents Cannes, elle crée *Variations / Lagarce -Paroles d'acteurs* au Théâtre de l'Aquarium, qu'elle reprend exceptionnellement au TNS en décembre 2008. En novembre 2008, elle crée *Le Voyage de monsieur Perrichon* d'Eugène Labiche et Edouard Martin au Théâtre du Vieux-Colombier et en mars 2009, *La Cagnotte* d'Eugène Labiche et Alfred Delacour, au TNS d'après la mise en scène de 1994, puis *La Cerisaie* de Tchekhov en mai 2010 (repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe), *Dom Juan* de Molière en avril 2011 (en tournée en 2011-2012 puis repris au TNS). Cette même année, elle se lance dans l'aventure du *Graal Théâtre* avec Christian Schiaretti, directeur du TNP. Le projet associe les deux institutions sur plusieurs saisons. En juin 2011, ils montent le prologue du *Graal Théâtre, Joseph d'Arimathie* au TNP, puis en 2012 le deuxième volet des aventures du *Graal Théâtre*, à savoir *Merlin l'enchanteur*. Après *Gauvain et le Chevalier Vert* en 2013 au TNS, Christian Schiaretti créera l'épisode suivant *Perceval le Gallois* en avril 2014 au TNP avec la complicité de Julie Brochen.

En janvier 2013, Julie Brochen met en scène *Whistling Psyche* de Sebastian Barry au TNS, puis au TGP en février 2013.

Elle est directrice et responsable pédagogique de l'École du TNS depuis septembre 2008.

Au cinéma, Julie Brochen a joué dans *24 mesures* de Jalil Lespert, *Le Leurre* (C.M.) de Paul Vecchiali, *Les Yeux ouverts* (C.M.) de J. Abecassis, *La Vie parisienne* (C.M.) d'Hélène Angele, *Comme neige au soleil* et *Le Secret de Lucie* de Louise Thérès, *La Fidélité* d'Andrzej Zulawski et *Demon lover* d'Olivier Assayas. À la télévision, elle a joué dans *La Tendresse de l'araignée* et *L'Impure* de Paul Vecchiali, *Jeanne, Marie et les autres* de Jacques Renard et *La Voix de son maître* de Luc Beraud.

## Christian Schiaretti

Il est nommé en 1991 à la tête de la Comédie de Reims qu'il dirige pendant onze ans. En 1998, il fonde avec Jean-Pierre Siméon, Les Langagières. Il est directeur du TNP depuis janvier 2002 où il a présenté *Mère Courage et ses enfants* et *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, *Père* de August Strindberg, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, *Siècle d'or - Don Quichotte* de Miguel de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas, *Don Juan* de Tirso de Molina, *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz.

Mai 2011, création à La Colline - Théâtre national du diptyque *Mademoiselle Julie* et *Créanciers* de August Strindberg.

Juin 2011, création de *Joseph d'Arimathie*, prologue du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud. Juin 2012, il cosigne la mise en scène de *Merlin l'enchanteur*, deuxième volet du *Graal Théâtre* avec Julie Brochen. Le troisième volet, *Gauvain et le Chevalier Vert* est créé en 2013 au TNS par Julie Brochen avec la complicité de Christian Schiaretti ; ils inverseront les rôles pour l'épisode suivant : *Perceval le Gallois* en avril 2014 au TNP.

Pour l'inauguration du nouveau Grand théâtre, il crée *Ruy Blas* de Victor Hugo, le 11 novembre 2011. À l'automne 2012, il crée *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun, puis en février 2013, *Le Grand Théâtre du monde* suivi de *Procès en séparation de l'Âme et du Corps*, deux actes sacramentels de Pedro Calderón de la Barca. Pour sa mise en scène de *Coriolan* de William Shakespeare, il a reçu le Prix Georges-Lerminier 2007, le Prix du Brigadier 2008, le Molière du Metteur en scène et le Molière du Théâtre public 2009, et pour *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, le Grand Prix du Syndicat de la Critique pour le meilleur spectacle de l'année 2008. Christian Schiaretti est président des Amis de Jacques Copeau et a été président de l'Association pour un Centre Culturel de Rencontre à Brangues.

Dès son arrivée, il a entamé une étroite collaboration avec l'ENSATT où il a mis en scène, avec les élèves des différentes promotions, *Utopia* d'après Aristophane (2003), *L'Épaule indifférente et la Bouche malade* de Roger Vitrac (2004), *Les Aveugles*, *Intérieur*, *La Mort de Tintagiles* de Maeterlinck (2006), *Les Visionnaires* de Jean Desmarests de Saint-Sorlin (2007), *Hippolyte* et *La Troade* de Robert Garnier (2009).

## Les collaborateurs artistiques

### FANNY GAMET • SCÉNOGRAPHIE ET ACCESSOIRES

Elle fait ses études à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon, option Design, Espace civique et à l'ENSATT où elle obtient le diplôme de scénographe décoratrice en 2001. Ensuite elle réalise les scénographies et les costumes pour des mises en scènes de Gilles Chavassieux, Laurent Verceletto, la compagnie Traction avant et Jean-Christophe Hembert et travaille sur le tournage de la série *Kaamelot*.

Elle conçoit les accessoires pour *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète*, *Siècle d'or*, *Graal Théâtre* (pour la scénographie et les accessoires) de Florence Delay et Jacques Roubaud, *Mademoiselle Julie* et *Créanciers* de August Strindberg, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun, *Le Grand Théâtre du monde* et *Procès en séparation de l'âme et du corps*, de Pedro Calderón mises en scène de Christian Schiaretti. Elle a travaillé également avec Roger Planchon pour *Le Génie de la forêt* de Anton Tchekhov et *Emmanuel Kant* de Thomas Bernhard.

Elle cosigne avec Renaud de Fontainieu les décors de *Par-dessus bord* et signe la scénographie de *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon. Pour la création de *Ruy Blas* elle est assistante à la scénographie de Rudy Sabounghi.

Fanny Gamet collabore régulièrement avec l'atelier de construction des décors de l'Opéra de Lyon, notamment pour *Les Contes d'Hoffmann* de Offenbach mis en scène par Laurent Pelly, *Mazeppa* mis en scène par Peter Stein et *Così fan tutte* de Mozart mis en scène par Adrian Nobel.

### PIETER SMIT • SCÉNOGRAPHIE

Pieter Smit a fait de nombreuses scénographies pour le théâtre, la danse et l'opéra aux États-Unis et aux Pays-Bas, son pays d'origine. Il était professeur de scénographie à l'Académie Gerrit Rietveld à Amsterdam avant de s'installer à Strasbourg en 2010.

À l'École du TNS, il a dirigé en 2012 un atelier autour de *La Sonate des spectres* de Strindberg avec les élèves du Groupe 41. Il collabore à la scénographie de *Merlin l'enchanteur* du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud mis en scène par Julie Brochen et Christian Schiaretti.

#### **OLIVIER OUDIOU • LUMIÈRES**

Après sa licence d'Études théâtrales à Paris III et sa formation à l'ISTS d'Avignon, Olivier Oudiou est assistant de Joël Hourbeigt et de Patrice Trottier sur les mises en scène d'Alain Françon, Jacques Lassalle, Olivier Py, Charles Tordjman, Pascal Rambert et Daniel Martin. Au théâtre, il est concepteur lumière pour de nombreux metteurs en scène dont Philippe Lanton : *Terres Promises* de Roland Fichet ; Cécile Garcia-Fogel : *Foi, amour, espérance* de Horvath et en mai 2011 *Fous dans la forêt* d'après *Les Sonnets* de Shakespeare ; Annie Lucas : *L'Africaine* de Roland Fichet et *Sacrilèges* de Kouam Tawa ; Véronique Samakh : *Les Voyages de Ziyara* de François Place, *Ivan et Vassilissa* d'après un conte russe et en septembre 2010 *La Ronde de nos saisons* d'après des haïkus japonais ; Christophe Reymond : *La Tour de la Défense* de Copi ; Pascal Tokatlian : *Ermen, titre provisoire* ; Michel Deutsch : *L'Origine du monde* d'Olivier Rollin. Il travaille pour cinq spectacles de Christophe Rauck : *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Getting Attention* de Crimp, *Le Révizor* de Gogol, l'opéra de Monteverdi *Le Couronnement de Poppée*, direction musicale de Jérôme Corréas et *Têtes rondes et têtes pointues* de Brecht. En 2005, il fonde avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Jocelyn Lagarrigue le collectif « Theodoros Group » avec lequel il crée *Un ange en exil* sur et d'après Rimbaud, ainsi que *Misérable Miracle* d'après Michaux, spectacle de théâtre musical sur une musique originale de Jean Christophe Feldhandler. Avec ces derniers, il crée en 2011 *Ma vie de rêve(s)* d'après Jung. Entre 1995 et 2007, il collabore à tous les spectacles de Stuart Seide : *Moonlight*, *L'Anniversaire* et *Le Gardien* de Pinter, *Antoine et Cléopâtre*, *Roméo et Juliette* et *Macbeth* de Shakespeare, *Domage qu'elle soit une putain* de Ford, *Le Quatuor d'Alexandrie* d'après Durrell, *Amphitryon* de Molière, *Baglady* de Mc Guinness, *Auprès de la mer intérieure* de Bond, *Dibbouk* d'après An-Ski, *Le Régisseur de la Chrétienté* de Sebastian Barry, et le spectacle lyrique *Les Passions baroques* sous la direction d'Emmanuelle Haïm présenté à l'Opéra de Lille en 2005.

Il crée les lumières des spectacles de Julie Brochen depuis 1993 : *La Cagnotte* de Labiche et Delacour, *Le Décaméron des femmes* d'après Julia Voznesenskaya, *Penthésilée* de Kleist, *Oncle Vanja* de Tchekhov, *Le Cadavre vivant* de Tolstoï, *Je ris de me voir si belle ou Solos au pluriel* (spectacle musical jeune public), *Hanjo* de Mishima, *L'Histoire vraie de la Périchole* d'après l'œuvre de Offenbach, *L'Échange* de Claudel, *Le Voyage de monsieur Perrichon* de Labiche et *La Cerisaie* de Tchekhov. Il réalise la conception lumière pour *Merlin l'enchanteur* du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, mis en scène par Julie Brochen et Christian Schiaretti.

Il travaille également pour de nombreux ballets, en France et à l'étranger.

#### **SYLVETTE DEQUEST • COSTUMES**

De 1993 à 2008, Sylvette Dequest crée les costumes de nombreuses mises en scène de Julie Brochen, pour le théâtre et l'opéra. Elle travaille également avec Pierre Diot, Philippe Lanton, Jean-Claude Gallotta, Omar Porras, Jean-Claude Penchenat, Hélène Delavault et Jean-Claude Durand, Lukas Hemleb, Claude Guerre, Bruno Boulzaguet, Benjamin Charlery, Jean-Pierre Davernon, François Verret, La Compagnie LMNO, Mitia Fodotenko, Sandy Ouvrier.

Avec Marie Bramsen, elle signe les costumes du premier cycle de *Henry VI* mis en scène par Thomas Jolly. Depuis 2007, elle collabore aux créations de David Lescot pour le théâtre et l'opéra avec dernièrement *Le Système de Ponzï*, coproduit par le TNS. Elle participe à l'élaboration des costumes pour *Merlin l'enchanteur* du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, mis en scène par Julie Brochen et Christian Schiaretti.

Au cinéma, elle travaille avec Roy Lekus et Françoise Jolivet : *Tremblez Tyrans* d'après l'enfance de Stendhal. En 2013, elle travaille sur les créations de Mitia Fodotenko, la compagnie Toujours après Minuit, Julie Brochen et David Lescot.

#### **CATHERINE NICOLAS • COIFFURES ET MAQUILLAGES**

Au théâtre, elle crée les maquillages et les coiffures des spectacles de Jacques Lassalle, Christophe Pertou, Jorge Lavelli, André Engel, Claude Yersin, Jacques Nichet, Frédéric Fisbach, Stuart Seide, Emmanuel Demarcy-Mota, Frédéric Belier-Garcia, Nicolas Fleury et Claire Lasne-Darcueil.

Elle crée les maquillages et les coiffures de tous les spectacles de Julie Brochen notamment pour *Merlin l'enchanteur* du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, mise en scène par Julie Brochen et Christian Schiaretti.

À l'opéra, elle travaille avec Jorge Lavelli, Klaus Michael Grüber et Vincent Bousard.

#### **ERHARD STIEFEL • SCULPTURE DE MASQUES**

Né en 1940 à Zurich, Erhard Stiefel étudie le dessin et la peinture aux Arts Appliqués de Zürich. Il entre ensuite à l'École des Beaux-Arts de Paris, puis à l'École Jacques Lecoq, et s'oriente vers la sculpture. Sensibilisé très tôt à l'univers de la scène et fasciné par le carnaval, il commence à façonner des masques. Par nécessité de mieux comprendre et approfondir l'art de la sculpture de masque, Erhard Stiefel entreprend plusieurs séjours à Bali et au Japon. Il entretient depuis des relations privilégiées avec certaines familles de Nô et de Kyogen, pour lesquelles il sculpte des répliques de masques anciens et fragilisés. En 1997, année du Japon, il conçoit un programme pour le Festival d'Automne à Paris en invitant l'un des plus grands maîtres du Nô, Kiyokazu Kanze, et sa troupe.

Au théâtre, Ariane Mnouchkine fait appel à lui en 1967 pour *Le Songe d'une nuit d'été*, puis pour *L'Âge d'Or* en 1975, depuis il continue cette collaboration. Il a réalisé des masques pour de nombreux metteurs en scène et chorégraphes, comme Maurice Béjart, Antoine Vitez, Philippe Avron, Yves Hunstad, Jean-Pierre Vincent, Jean-Louis Thamin, Christian Schiaretti,

Charles Tordjman, Alfredo Arias, le Théâtre équestre Zingaro, Eric Vigner, Tim Robbins... En 2000, il fait partie de la promotion des « Maîtres d'Art » nommée par Catherine Tasca, Ministre de la Culture et de la Communication, en tant que Créateur de masques. Plus récemment il a créé les masques pour *Merlin l'enchanteur* du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud mis en scène par Julie Brochen et Christian Schiaretti.

#### **THIBAUT WELCHLIN • COSTUMES**

Après des études d'architecture, il intègre l'École du TNS, section scénographie et costumes, de 1999 à 2002 (Groupe 33). Il est assistant aux costumes sur des créations de Stéphane Braunschweig, *La Mouette* de Anton Tchekhov et *La Famille Schroffenstein* de Heinrich von Kleist, et sur des opéras mis en scène par Yannis Kokkos, *The Bassarids* de Hans Werner Henze, Giorgio Barberio Corsetti, *Le Luthier de Venise* de Gualtiero Dazzi, Peter Stein, *Lulu* de Alban Berg, Klaus Michael Grüber, *La Traviata* de Verdi...

Pour le théâtre, il signe le décor et les costumes de *Titanica* de Sébastien Harrisson mis en scène par Claude Duparfait, *Loïe de mon doudou* de Denis Woelffel et *La Route vers la Mecque* de Athol Fugard mis en scène par Jean-Marc Eder. Il crée les costumes pour plusieurs metteurs en scène : Georges Gagneré (*La Pensée* de Leonid Andreïev), Yann-Joël Collin (*Violences-reconstitution* de Didier-Georges Gabily), Olivier Borle (*Premières Armes* de David Mambouch), Jean-Philippe Clarac et Olivier Delœuil (*Le More cruel*), Nada Strancar (*La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello), Christophe Maltot (*Figures de Musset*) et Julie Brochen (*Dom Juan* de Molière).

Il débute en 2005 une importante collaboration avec Christian Schiaretti, pour qui il crée les costumes de *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Coriolan* de William Shakespeare, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, le diptyque *Nada Strancar chante Brecht/Dessau* et *Didier Sandre dit La Messe là-bas de Claudel*, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, *La Jeanne de Delteil* d'après Joseph Delteil, *Siècle d'or*, *Mademoiselle Julie* et *Les Créanciers* de August Strindberg, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Merlin l'enchanteur* du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud mis en scène par Julie Brochen et Christian Schiaretti (en collaboration avec Sylvette Dequest) *Le laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz *Mai, juin, Juillet* de Denis Guenoun *Le Grand Théâtre du monde* et *Procès en séparation de l'âme et du corps* de Pedro Calderón.

Pour l'opéra, il réalise les costumes de *Faust* de Charles Gounod mis en scène par Jean-Philippe Clarac et Olivier Delœuil, *Tosca* de Puccini, *La Créole* de Offenbach mis en scène par Christian Schiaretti et *Fra Diavolo* de D.-F.-E. Auber mis en scène par Jérôme Deschamps et récemment ceux de *Mignon* de Ambroise Thomas d'après Johann Wolfgang von Goethe mis en scène par Jean-Louis Benoit. Il vient de créer la robe portée par Delphine Wespiser, Miss France 2012, à l'occasion du concours Miss Monde en Chine.

#### **CÉSAR GODEFROY • ASSISTANAT AUX LUMIÈRES**

Actuellement élève régisseur du Groupe 41 de l'École du TNS, César Godefroy a d'abord été formé à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art Olivier de Serres à Paris d'où il sort diplômé d'un BTS Design d'espace en 2007. Il obtient deux ans plus tard un diplôme de Technicien des Métiers du spectacle au Lycée technique des Métiers du bois Léonard de Vinci.

Durant cette formation, il réalise plusieurs stages comme constructeur et machiniste à Paris (au Théâtre de la Cité Internationale, au Théâtre National de la Colline et au Théâtre Nanterre-Amandiers) et à Marseille, au sein des ateliers Sud Side. En 2013, il crée les lumières et collabore à la scénographie de *Whistling Psyche* de Sebastian Barry mis en scène par Julie Brochen.

#### **HUGUES DE LA SALLE • ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE + Mordret + Nétuns**

Après un cursus en Lettres modernes et en études théâtrales à l'École normale supérieure de lettres et sciences humaines à Lyon, il est élève au conservatoire du VI<sup>e</sup> arrondissement de Paris, et stagiaire à la mise en scène lors de la création par Yves Beaunesne de *Partage de midi* de Claudel à la Comédie-Française. Il présente en 2008 sa première mise en scène, *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz. Reçu la même année à l'École du TNS en section mise en scène, il y travaille avec Julie Brochen, Laurence Mayor, Bruno Meyssat, Jean-Pierre Vincent, Françoise Rondeleux, Claude Régy, Krystian Lupa... Il présente en deuxième année une mise en scène de *Faust* de Goethe. En 2009-2010, il est stagiaire à la mise en scène auprès de Krzysztof Warlikowski (*Un Tramway* d'après Tennessee Williams, Théâtre de l'Odéon) et de Julie Brochen (*La Cerisaie* de Tchekhov, Théâtre National de Strasbourg). En janvier 2011, il met en scène *La Poule d'eau* de Witkiewicz dans le cadre de sa troisième et dernière année au TNS. Il est assistant à la mise en scène sur *Graal théâtre - Merlin l'enchanteur*, mis en scène par Julie Brochen et Christian Schiaretti en mai 2012 ; il y joue Maître Sextine de Lorette et Anguissel d'Écosse. En tant qu'acteur, il travaille avec Julie Brochen (*Dom Juan*, TNS), Charles Zévaco (*Sur la Grand-route*, de Tchekhov, compagnie Notre Cairn, tournée en péniche sur les canaux d'Alsace), Suzanne Aubert (*La Princesse Maleine*, de Maeterlinck, JTN.)

## Les comédiens

\* Troupe du TNS  
\*\* Troupe du TNP

**MURIEL INÈS AMAT** \* • Ygerne + Sœur ainée

Après des études au Conservatoire national de Région de Bordeaux et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (promotion 1994), Muriel Inès Amat joue dans de nombreux spectacles, dont *Le Sang* de Jean Vauthier mis en scène par Gérard Laurent et *La Nouvelle mandragore* du même auteur dans la mise en scène de Jean-Louis Thamin en 1990. Elle commence un compagnonnage avec Laurent Laffargue en 1992 avec *L'Épreuve* et *La Fausse Suivante* de Marivaux (1997), et le poursuit avec *Dépannage* de Pauline Sales (1999), *Le Songe d'une nuit d'été*, *Othello* et *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare (2000/2002/2004) et *Terminus* de Daniel Keene (2002). Elle joue dans *Les Trois Mousquetaires* d'après Alexandre Dumas mis en scène par Jean-Marie Lecocq, *Anatole* de Arthur Schnitzler mis en scène par Louis-Do de Lencquesaing (1995). Muriel Inès Amat joue également dans *Un Paysage sur la tombe* de Fanny Menétré mis en scène par l'auteur (1994-1996), dans *L'Éloge du Cycle (Tour de France)* de Gilles Costaz mis en scène par Anne-Marie Lazarini et René Loyal (1997) ; dans deux mises en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota : *Tanto Amor Desperdiçado (Peines d'amour perdues)* de Shakespeare (2007/2008) et *Casimir et Caroline* de Ödön von Horváth (2008/2010). Sous la direction de Julie Brochen, elle joue dans *Penthésilée* de Heinrich von Kleist (1998) puis *Hanjo* de Yukio Mishima (2005/2006).

Depuis septembre 2009, elle est comédienne de la troupe du TNS. Elle incarne Varia dans *La Cerisaie* de Tchekhov créé en 2010, Elvire dans *Dom Juan* de Molière créé en 2011, mises en scène de Julie Brochen. Elle est la mère de Hoik dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Howard Barker mis en scène en 2011 par Fanny Menétré. Elle joue dans *Merlin l'enchanteur du Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud dans la co-mise en scène de Julie Brochen et Christian Schiaretti, créée en 2012 au TNS. Elle incarne Anna dans *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès mis en scène par Catherine Marnas en 2012.

Au cinéma, elle tourne sous la direction de Pierre Grange (*En mai fais ce qu'il te plaît*), Nicole Garcia (*L'Adversaire*), Etienne Chatiliez (*La Confiance règne*). Elle participe à plusieurs courts-métrages dont *Politiquement correct* de Pierre Grange, *Lartigue expose* de Bernard Blancan, *Heures sup* de Mark Eacersall et *Cap Nord* de Sandrine Rinaldi.

**LAURENCE BESSON** \*\* • Dame 2 + Lady Bercilak

Élève de l'ENSATT (62<sup>ème</sup> promotion), elle y a travaillé avec Christian Schiaretti, Christophe Perton... Elle a obtenu une maîtrise d'études théâtrales et réalisé des travaux de mise en scène sur des textes de Marivaux et Blaise Cendrars. Elle a joué dans *Monsieur Paul* de Tankred Dorst mis en scène par Gilles Chavassieux et *La Cantate à quatre voix* de Paul Claudel mis en scène par Joseph Fioramente.

Elle fait partie de la troupe du TNP et a joué dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Don Cristobal* de Federico Garcia Lorca, *Le Petit Ordinaire* de Jean-Pierre Siméon, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies* de Molière et *Siècle d'or : Don Quichotte* de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina, *Mai, juin, juillet* de Denis Guenoun, *Le Grand Théâtre du monde* et *Procès en séparation de l'âme et du corps* de Pedro Calderón. Elle joue dans le deuxième volet du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, *Merlin l'enchanteur* mis en scène par Julie Brochen et Christian Schiaretti.

Elle a travaillé avec Olivier Borle : *Premières Armes* de David Mambouch et Nada Strancar : *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello. Elle met en scène et interprète *Oui ça va mal, je suis heureuse*, cabaret, textes et chansons de Jean-Pierre Siméon.

**CHRISTOPHE BOUISSE** • Nore de Lis + Guinganbrésil + Seigneur de la Pire Aventure

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, il joue sous la direction de plusieurs metteurs en scène: Patrice Kerbrat (*Jeanne au bûcher* de Paul Claudel, *Grande École* de Jean-Marie Besset), Jacques Connort (*Le Fils naturel* de Denis Diderot), Jean-Louis Benoit (*Monsieur Bob'le* de Georges Shéhadé), Jean Jourdeuil (*La Bataille d'Arminius* de Heinrich von Kleist), Pierre Diot (*Hortense a dit je m'en fous* de Georges Feydeau), Fanny Menétré (*Un Paysage sur la tombe* de Fanny Menétré et *Un jour, mon prince viendra* de Christophe Bouisse, Fanny Menétré, Tatiana Gousseff). Il est dirigé par Stéphane Braunschweig dans *La Jungle des villes* de Bertolt Brecht, *Le Marchand de Venise* de William Shakespeare et *Peer Gynt* de Henrik Ibsen. Il joue également dans *Liliom* de Ferenc Molnar mis en scène par Stéphanie Chevara, *Victor et les esprits* de Victor Hugo sous la direction de Yveline Hamon, *Psyché* de Molière mis en scène par Yan Duffas et *Madame sans gêne* de Victor Sardou mis en scène par Alain Sachs.

Sous la direction de Julie Brochen, il joue dans les deux créations de *La Cagnotte* d'Eugène Labiche et Alfred Delacour, la première créée à leur sortie du Conservatoire et la seconde au TNS en 2009 ainsi que dans *Dom Juan* de Molière en 2011.

Au cinéma, il tourne avec Marcel Bluwal (*Le plus beau pays du monde*), Marie-Christine Questerbert (*La Chambre obscure*), Patrice Leconte (*La Guerre des miss*), Luc Besson (*Les Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc sec*), Alexandre Arcady (*Comme les cinq doigts de la main*). Il a participé aux courts-métrages de : Yan Duffas (*Terrain vague*), Caroline Vignal (*Roule ma poule*), Khalil Joreige et Johanna Hadjithomas (*Fautes d'identité*). Il est également le personnage principal du premier court-métrage de Stéphane Freiss (*It is miracul'house*) aux côtés de Laurent Gerra.

À la télévision, il joue dans *Sœur Thérèse.com* de Bertrand Van Effenterre, *Faites comme chez vous* de Duberger, *PJ* de Brigitte Coscas, *Double Emploi* de Bruno Carrière, *Evamag* de Alain Sachs et Agnès Boury, *A Rebours* de Olivier Poncho, *Commissariat Bastille* de Jacques Malaterre, *H* de Edouard Molinaro. Il joue également dans plusieurs publicités et co-écrit le scénario de *J'veux d'amour* avec Yan Duffas, actuellement en cours de production.

**FRED CACHEUX \* • Blaise de Northombrelande + Maire + Nétuns**

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (promotion 98), il débute sur scène en 1999 dans *Les Colonnes de Buren*, texte et mise en scène d'Alexandre Semjonovic, puis se produit la même année dans *Le Decameron* de Boccace mis en scène par Jean Boillot, *La Tête dans les nuages* de Delaruelle mis en scène par Jean Bouchaud et *Alors, Entonces*, atelier franco-mexicain dirigé par Catherine Marnas.

En 2000, il joue dans *Le Jour se lève*, *Léopold* de Valletti mis en scène par Jacques Nichet, *Le Corps et la fable du ciel* de Supervielle mis en scène par Marc Le Glatin, *Loué soit le progrès* de Motton mis en scène par Lukas Hemleb et dans *Guybal Velleytar* de Witkiewicz mis en scène par David Maise, puis en 2001 dans deux spectacles dirigés par Anne Alvaro : *L'île des esclaves* et *L'Épreuve* de Marivaux. La même année, il chante, danse et joue dans le spectacle musical *C'est pas la vie ?* de Laurent Pelly. Entre 2002 et 2007, il travaille sous la direction de Isabelle Janier (*Roméo et Juliette* de Shakespeare), Jorge Lavelli (*Le Désarroi de M. Peters* de Miller), Dominique Léandri (*L'Ombre de la vallée* de Synge), Vincent Primault (*Pourquoi mes frères et moi on est parti* de Hédi Tillet de Clermont Tonnerre), Alain Françon (*Ivanov* de Tchekhov, *E. Roman dit* de Danis).

Sous la direction de Julie Brochen, il joue et chante dans *L'Histoire vraie de la Périchole* d'après Offenbach (Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence), puis au Festival d'Avignon 2007 dans *L'Échange* de Paul Claudel. Depuis septembre 2009, il est comédien de la troupe du TNS. Il y interprète Icha dans *La Cerisaie* de Tchekhov (repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe), Dom Carlos dans *Dom Juan* de Molière mises en scène de Julie Brochen, Slee dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Howard Barker mis en scène par Fanny Mentré en 2011. Il joue dans *Merlin l'enchanteur (Gaal Théâtre)* de Florence Delay et Jacques Roubaud en 2012. Il incarne Leslie, le frère du Rouquin, dans *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Catherine Marnas, en 2012.

Également metteur en scène, il crée la *Comédie anglaise* de Jez Butterworth, *Mojo*, puis *Port du casque obligatoire* de Klara Vidic. En 2008, il met en scène, produit et joue avec David Martins un spectacle pour jeune public *Mammouth Toujours !*, et *L'Histoire du tigre* de Dario Fo en 2011.

**JEANNE COHENDY • Guenièvre + Demoiselle sœur de Guinganbrésil**

Elle suit une Licence de Lettres modernes à la faculté de Clermont-Ferrand et se forme parallèlement au théâtre au conservatoire de la même ville (2007-2009) ainsi qu'aux ateliers universitaires auprès de Jean-Luc Guitton, avec qui elle joue dans des pièces du répertoire russe (Gogol, Boulgakov, Harms). En 2009, elle intègre la promotion 39 de l'École du TNS. Elle y suit les enseignements de Julie Brochen, Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux (qui accompagnent le groupe durant les trois années et mettent en scène leur atelier de sortie en juin 2011), Valère Novarina et Philippe Marioge, Claude Régy, Krystian Lupa, Jean Jourdeuil, Gildas Milin, Laurence Mayor, Bruno Meyssat, Jean-François Lapalus et Anne Fischer, Hélène Schwaller et Marc Proulx (jeu masqué). Dans le cadre de sa dernière année de formation, elle joue dans *La Poule d'eau* de Stanislaw Witkiewicz mis en scène par Hugues de la Salle, élève metteur en scène. Elle est Charlotte dans *Dom Juan* mis en scène par Julie Brochen en 2011, Nazarovna dans *Sur la Grand-Route*, de Tchekhov, mis en scène par Charles Zévaco en 2011-2012. Elle joue au cinéma sous la direction de Régis Roinsard dans *Populaire* et d'Alice Winocour dans *Augustine*.

**JULIEN GAUTHIER \*\* • Yvain**

Julien Gauthier débute au Studio 34, dirigé par Philippe Brigaud, puis entre à l'École du Théâtre national de Chaillot dans les classes de Jean-Claude Durand, Philippe Bouclay et Laurent Serrano.

Il a écrit et mis en scène *Le Rêve tzigane* à Clamart. Sacré « jeune talent » avec Jean Marbœuf au Festival de Cannes 2001, il est aussi nommé pour le prix de la meilleure interprétation masculine aux Lutins des courts-métrages 2004 avec *Far West* de Pascal-Alex Vincent. Il intègre l'ENSATT dans la 66<sup>ème</sup> promotion et y travaille avec Philippe Delaigue, Jerzy Klesyk, Olivier Maurin, Guillaume Delaveau, Simon Delétang et Christian Schiaretti.

Il fait partie de la troupe permanente du TNP et est dirigé par Christian Schiaretti dans *Les Visionnaires* de Jean Desmarests de Saint-Sorlin, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Coriolan* de William Shakespeare, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Siècle d'or : La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina, *Joseph d'Armathie* et *Merlin l'enchanteur du Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud en collaboration avec Julie Brochen, *Mai, juin, juillet* de Denis Guenoun, *Le Grand Théâtre du monde* et *Procès en séparation de l'âme et du corps* de Calderón.

Il joue dans *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello mis en scène par Nada Strancar et *Figures de Musset : La Coupe et les lèvres*, *Les Marrons du feu* et *On ne badine pas avec l'amour*, feuilleton de Christophe Maltot. Il met en espace *Les Chiens nous dresseront* de Godefroy Ségat avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs.

### **DAMIEN GOUY \*\* • Ké + portier**

Élève de Fabrice Eberhard et Georges Montillier, il intègre ensuite l'ENSATT promotion 65. De 2006 à 2012, il a fait partie de la troupe permanente du TNP et joue sous la direction de Christian Schiaretti, notamment dans *Coriolan* de William Shakespeare, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, *Siècle d'or*, *Joseph d'Arimatee* et *Merlin l'enchanteur*, les deux premiers volets du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud mis en scène par Julie Brochen et Christian Schiaretti, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Le Laboureur de bohème* de Johannes Von Saaz, *Mai, juin, juillet* de Denis Guenoun, *Le Grand Théâtre du monde* de Pedro Calderón.

Il a également été dirigé par Olivier Borle dans *Premières armes* de David Mambouch, par William Nadyam et Bruno Freyssinet dans *Stuff Happens* de David Hare, ou encore Christophe Maltot dans *Figures* de Musset. Il s'est aussi particulièrement impliqué dans le cercle des lecteurs du TNP et a mis en espace *Pièce d'hiver*, *Une visite au musée* de Pedro Kadivar, avec les comédiens de la troupe.

Damien Gouy a également tourné pour la télévision sous la direction de Henri Helman et enregistré des pièces radiophoniques pour France Culture et France Inter.

Il a déjà signé une première mise en scène avec *Ronsard, prince des poètes*. Dernièrement, il a monté et joué son propre spectacle : *Je me souviens*, d'après *Le Roman inachevé* de Louis Aragon (repris en janvier 2013 au TNP). Il est directeur artistique du festival de théâtre « Les Rencontres de Theizé ».

### **ANTOINE HAMEL \* • Guerrehés + lion**

Formé au sein du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il reçoit parallèlement une formation musicale auprès d'Alain Zaepfel, Vincent Leterme et Françoise Rondeleux. Durant ses trois années de formation, il joue dans *Prométhée enchaîné* d'Eschyle et *La Nuit des Rois* de Shakespeare mis en scène par Andrzej Seweryn à la Comédie-Française, *La Manie de la villégiature* de Goldoni mis en scène par Muriel Mayette, *Les Labdacides* autour de Sophocle mis en scène par Joël Jouanneau, *Je danse comme Jésus sur le vaste océan* autour de Musset mis en scène par Catherine Hiégel, *Le Chant du cygne* de Mario Gonzales, *Un Songe* de Shakespeare mis en scène par Georges Lavaudant.

À sa sortie, il joue dans *Célébration* et *Le Monte-Plats* d'Harold Pinter mis en scène par Alexandre Zeff, *Variations-Martin Crimp* dans le cadre de la 12<sup>ème</sup> édition de « Paroles d'acteurs » organisé par l'ADAMI et mis en scène par Joël Jouanneau.

Sous la direction de Julie Brochen, il joue dans *Brecht, Eisler, Weill, Le Condamné à mort* de Genet, *L'Histoire vraie de la Périchole* d'après *La Périchole* de Jacques Offenbach (Festival d'Aix-en-Provence de juillet 2006), *L'Échange* de Claudel, la reprise de *La Cagnotte* de Labiche au Festival international de Séoul et *Dom Juan* de Molière. Il est comédien de la troupe du TNS depuis septembre 2011. Il interprète Hergood et Il Signor dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Howard Barker mis en scène par Fanny Menétré en 2011 et joue dans *Merlin l'enchanteur (Graal Théâtre)* de Florence Delay et Jacques Roubaud dans la co-mise en scène de Julie Brochen et Christian Schiaretti, créée en 2012 au TNS. Il interprète Le Rouquin la même année dans *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès mis en scène par Catherine Marnas. Il se produit aussi dans des courts et moyens métrages tels que *Enculées* de Laetitia Masson et *Ma Belle Rebelle* de Jean-Paul Civeyrac (Talents Cannes 2006-ADAMI), ainsi que dans des pièces radiophoniques diffusées sur France Culture (*La Décennie rouge* de Michel Deutsch, *Les Nouvelles Confessions* de William Boyd, *Peter Pan* de J.-M. Barrie). À la télévision, il travaille avec Alain Tasma et Christophe Douchand (*Les Bleus-saisons 3 et 4*), Stéphane Clavier (*L'Épervier*), Rodolphe Tissot (*Ainsi soient-ils* qui reçoit le prix de la meilleure série française en 2012) et Edwin Bailly (*Quatre garçons dans la nuit*, série pour laquelle il reçoit le prix d'interprétation masculine du Festival de Luchon 2010).

### **IVAN HÉRISSON \* • Bran de Lis**

Il débute le théâtre au lycée Lamartine de Paris. Après un bref passage au cours du soir du théâtre de Chaillot où il rencontre la dramaturge Nathalie Cau, il rejoint à Agen en 2004 le théâtre du Jour sous la direction de Pierre Debauche. Il y travaille notamment avec Emmanuel Vérité, Alan Boon, Françoise Danell, Robert Angebaut. En 2006 il travaille avec François Wastiaux sur une adaptation de *Entre les murs* de François Bégaudau. En 2007, il intègre le Jeune théâtre régional d'Orléans sous la direction de Christophe Maltot où il joue dans *L'Orestie*, (création du CDN d'Aubervilliers), mis en scène par David Géry avec Caroline Channiolleau, Yann Collette, Maurice Bénichou. En 2008, il intègre l'École du TNS (groupe 39) sous la direction de Julie Brochen où il rencontre, notamment, Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux, Valère Novarina et Philippe Marioge, Claude Régy, Krystian Lupa, Jean Jourdeuil, Gildas Milin, Laurence Mayor, Bruno Meyssat, Jean-François Lapalus et Anne Fischer, Hélène Schwaller, Jacques Nichet et Marc Proulx (jeu masqué). En 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> années, il joue sous la direction de son collègue metteur en scène Hugues de la Salle, dans *Faust* de Goethe, puis dans *La Poule d'eau* de Witkiewicz.

Sous la direction de Julie Brochen, il est Sganarelle dans *Dom Juan* de Molière (en tournée en 2011-2012). Il est comédien de la troupe du TNS depuis septembre 2011. Il interprète Light dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Howard Barker mis en scène par Fanny Menétré (2011). Il joue *Joseph d'Arimatee* (2011), *Merlin l'enchanteur* (2012) dans le *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud sous la direction de Christian Schiaretti et Julie Brochen.

De février à avril 2013, il interprète le rôle-titre dans la mise en scène de Guillaume Delaveau *Torquato Tasso* de Goethe (création Comédie de l'Est, Nanterre-Amandiers).

#### **XAVIER LEGRAND** • Arthur + Demoiselle Déléguée

Xavier Legrand a suivi sa formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris dans les classes de Nada Strancar, Daniel Mesguish, Catherine Hiégel, Georges Lavaudant et Julie Brochen. Il a joué, entre autres, avec Nicolas Maury dans *La Maladie de la Mort* de Marguerite Duras, Irina Solano dans *La Nuit de Madame Lucienne* de Copi, Alexandre Zeff dans *Le Monte-plats* et *Célébration* d'Harold Pinter, Laurent Bazin dans *Fol ou le siècle d'ombres*. Il est dirigé par Christian Schiaretti dans plusieurs créations du Théâtre National Populaire de Villeurbanne : *Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche* d'Hervé Blutsch, *Coriolan* de William Shakespeare, *Les 5 Comédies* de Molière et *Par-dessus Bord* de Michel Vinaver. Il a également travaillé avec Jean-Yves Ruf dans *Mesure pour Mesure* de William Shakespeare, Cristèle Alvès Meira dans *Vénus* de Suzan-Lori Parks et Angélique Friant dans *Le Laboratorium*. Dernièrement, il a joué Treplev dans *La Mouette* de Tchekhov mis en scène par Christian Benedetti, spectacle repris au Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet en septembre 2012. Il interprète le Roi Arthur dans *Merlin l'enchanteur* du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud dans la mise en scène de Julie Brochen et de Christian Schiaretti.

À l'écran, il tourne dans plusieurs courts, longs métrages et téléfilms : *Camus* de Laurent Jaoui, *Les Mains libres* de Brigitte Sy, *Tiger Lily* de Benoit Cohen, *Les amants réguliers* de Philippe Garrel, *Point de fuite* de Nicolas Lasnibat, *La ligne de fuite* Alexandre Zeff, *Couleur chair* de Camille Lugan...

Parallèlement à son activité d'acteur, il développe celles de l'écriture et de la réalisation pour le cinéma. Son premier film *Avant que de tout perdre*, avec Léa Drucker, Anne Benoit et Denis Ménochet produit par Alexandre Gavras. Le film a reçu le Prix du public au festival Premiers-Plans d'Angers 2013 ainsi que le Grand prix du Jury, le Prix du public, le Prix de la jeunesse et le Prix de la presse Télérama à la 35<sup>ème</sup> édition du Festival International du court métrage de Clermont-Ferrand 2013.

#### **DAVID MARTINS** \* • Gauvain

Dès sa sortie du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, en 1999, il travaille sous la direction de Stuart Seide, Jacques Lassalle, Patrice Chéreau, Catherine Hiégel, Victor Gauthier-Martin, Yannis Kokkos, David Géry, Fred Cacheux... Il navigue comme acteur entre répertoire classique et théâtre contemporain, théâtre musical et théâtre de rue, au sein du « Collectif des Fiévres » avec Juan Cocho, ou de la compagnie « Les Petits Chantiers » avec Bertrand Renard.

Depuis 2008, il est très actif au sein de la compagnie FC, dont il est directeur artistique avec Fred Cacheux. Il crée et interprète *Mammouth Toujours !* en 2009, puis *Histoire du Tigre* de Dario Fo en 2011. Il intègre la troupe du TNS en septembre 2011. Il interprète, la même année, Toonelhuis dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Barker, mis en scène par Fanny Mentré, il est Gauvain dans *Merlin l'enchanteur* dans le *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud (2012), il est assistant à la mise en scène et joue dans *Whistling Psyche* de Sebastian Barry mis en scène par Julie Brochen (2013).

Au cinéma, il est dirigé par Philippe Garel : *Sauvage innocence*, Olivier Dahan : *La Vie promise*, Antoine de Caunes : *Les Morsures de l'aube*, Coluche, Pascal Deux : *Emilie*, Catherine Corsini : *Mariée mais pas trop* et à la télévision par Pierre Aknine : *Ali Baba et les 40 voleurs*, Josée Dayan : *Deuxième vérité*, Gérard Marx : *Blessure secrète*, Eric Summer : *La Tête haute, Cavale*.

Parallèlement, il écrit et met en scène *Laissez venir à moi les petits enfants* en 1999, et *Hop et Rats* en 2003 avec le compositeur Thierry Pécou au Théâtre du Châtelet. Créateur et Agitateur du collectif Cinéma les Fennecs, regroupement d'acteurs et réalisateurs, il écrit et produit des courts-métrages et des documentaires. Il est très actif et très engagé sur le terrain de la transmission artistique et de la démocratisation de l'accès à la culture.

#### **CLÉMENT MORINIÈRE** \*\* • Girflet + Chevalier blessé

Formé à l'ENSATT dans la 65<sup>ème</sup> promotion, il a travaillé notamment, avec France Rousselle, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Christophe Perton, Silviu Purcarete, Jerzy Klesyk, Nicolaï Karpov, Giampaolo Gotti, sur des textes de Maurice Maeterlinck, Anton Tchekhov, William Shakespeare, August Strindberg, Jean Racine. Il a joué, entre autres, avec Claude Brumachon : *L'Ombre des mots*, Thomas Canon : *Le Moine* de Antonin Artaud, Michel Liard : *Britannicus* de Jean Racine.

Il fait partie de la troupe permanente du TNP et a été dirigé par Christian Schiaretti dans *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, *Siècle d'or : Don Quichotte* de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina, *Ruy Blas* de Victor Hugo ; en collaboration avec Julie Brochen : *Joseph d'Armathie* et *Merlin l'enchanteur* du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz, *Mai, juin, juillet* de Denis Guenoun *Le Grand Théâtre du monde* de Pedro Calderón.

Il a travaillé avec Olivier Borle dans *Premières Armes* de David Mambouch et Christophe Maltot dans *Figures de Musset : La Coupe et les lèvres*, *Les Marrons du feu* et *On ne badine pas avec l'amour*. Il a mis en espace *Off-shore* de Philippe Braz, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs.

### **CÉCILE PÉRICONE \* • Dame 1 + Demoiselle qui pleure + tisseuse**

Formée au Cours Florent puis à l'École du Théâtre national de Chaillot, elle entre en 2002 au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. À sa sortie, elle joue *Quartett* de Heiner Müller sous la direction de Félicité Chaton et Olivier Coulon au Théâtre de la Vignette à Montpellier. Elle joue sous la direction de Gloria Paris dans *Filumena Marturano* d'Eduardo de Filippo (Théâtre de l'Athénée, 2006), puis plusieurs textes écrits et mis en scène par Jean-François Mariotti : *Gabegie* (studio de l'Ermitage et Théâtre du Rond-Point, 2007/2008), *Une Histoire du monde* (studio de l'Ermitage, 2008), *Gabegie Grand Guignol* (Montreuil et Ciné Théâtre 13, 2009). Elle travaille pour la première fois sous la direction de Julie Brochen en 2005 à partir d'extraits du *Condamné à mort* de Jean Genet et de *Baal* de Bertolt Brecht présentés à l'Auditorium du Louvre. Elle la retrouve l'année suivante pour la création de *L'Histoire vraie de la Périchole* d'après Offenbach au festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, puis en 2008 pour incarner Lechy dans *L'Échange* de Claudel.

Depuis septembre 2009, Cécile Péricone est comédienne de la troupe du TNS. Elle incarne Charlotta Ivanovna dans *La Cerisaie* de Tchekhov créé en avril 2010 et Gusman et la Statue du Commandeur dans *Dom Juan* de Molière (en tournée à l'automne 2011). Elle interprète Hoik dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Howard Barker mis en scène par Fanny Mentré en 2011) joue dans *Merlin l'enchanteur du Graal* Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud, elle est June dans *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès sous la direction de Catherine Marnas (2012).

### **JULIETTE PLUMECOCQ-MECH • Demoiselle Hideuse**

Après trois années au Conservatoire de Bordeaux, Juliette Plumecocq-Mech travaille avec Django Edwards, les Colombarioni, puis intègre la troupe du Théâtre du Soleil sous la direction d'Ariane Mnouchkine. C'est à l'issue de cette aventure qu'elle crée avec Christophe Rauck la compagnie *Terrain Vague (Titre Provisoire)*. Sous la direction de ce dernier, elle interprète de 1995 à 2012, le juge Azdack dans *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht au Théâtre du Soleil, Jacques le mélancolique dans *Comme il vous plaira* de William Shakespeare au Théâtre de Choisy, Philippe dans *Le Théâtre ambulancier Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch, Lancelot dans *Le Dragon* de Evgueni Schwartz, Klestakhov dans *Le Revizor* de Nicolas Gogol au Théâtre du Peuple de Bussang, La marquise, Le loup dans *Le Rire des asticots* de Pierre Cami au Théâtre Vidy-Lausanne, Aristarque dans *Cœur ardent* de Alexandre Ostrovski, Misséna, l'avocat dans *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht, Franck dans *Cassé* de Rémi De Vos créé au TGP Saint-Denis.

Dans le même temps, elle croise d'autres metteurs en scène parmi lesquels, Thierry Roisin pour *Dialogues têtus* d'après Giacomo Leopardi, Omar Porras pour *Maitre Puntilla et son valet Matti* de Bertolt Brecht et aussi, Ricardo Lopez-Munoz avec lequel elle fait plusieurs créations en résidence au Théâtre d'Aulnay-sous-bois, *Visiblement préoccupé par la conscience de l'existence* de Daniel Lemahieu, *Roméo et Juliette* de William Shakespeare. Elle travaille avec Isabelle Ronayette pour *On ne badine pas avec l'amour* de Alfred Musset, Esther André pour *Le Génie de la forêt* et *Orénoque* de Emilio Carballido. Elle est Florence Nightingale dans *Whistling Psyche* de Sebastian Barry mis en scène par Julie Brochen (2013).

Elle a tourné dans de nombreux courts et longs métrages, notamment, en 2011 et 2012 : *Radiostars* réalisé par Romain Lévy, *Mon arbre* réalisé par Bérénice André ou *Scènes de ménage*, série TV de M6.

### **JÉRÔME QUINTARD \*\* • Agravain + Tiébaud de Tintagel + Nautonier**

Jérôme Quintard a suivi les cours de l'École du Théâtre National de Chaillot et a intégré la 63<sup>ème</sup> promotion de l'ENSATT, où il a suivi les cours de Philippe Delaigue, Christian Schiaretti, Michel Raskine, Sergueï Golomazov, Jerzy Klezyk...

Il fait partie de la troupe du TNP où il joue sous la direction de Christian Schiaretti dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Père* de August Strindberg, *Le Petit Ordinaire* de Jean-Pierre Siméon, *Don Cristobal* de Federico Garcia Lorca, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Siècle d'or : Don Quichotte* de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina, *Joseph d'Armathie* et *Merlin l'enchanteur du Graal* Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud en collaboration avec Julie Brochen, *Mai, juin, juillet* de Denis Guenoun.

Il a travaillé avec Olivier Borle dans *Premières Armes* de David Mambouch, avec Nathalie Garraud dans *Les Européens* de Howard Barker et avec Christophe Maltot dans *Figures de Musset : La Coupe et les lèvres, Les Marrons du feu et On ne badine pas avec l'amour*.

Il met en scène *Couple ouvert à deux battants* de Dario Fo et Franca Rame pour le Festival mise en capsules 2010 au Ciné 13. En 2011, il crée avec Ophélie Kern la Compagnie du Vieux Singe et joue dans le premier spectacle *La Soupe et les nuages et autres poèmes en prose* de Charles Baudelaire inspiré du *Spleen de Paris*, mis en scène par Ophélie Kern.

### **YASMINA REMIL \*\* • Petites Manches + Clarissant**

Dès son adolescence, après la réalisation de plusieurs courts-métrages qui sont l'occasion pour Yasmina Remil de s'initier à la caméra, au son, au montage et au jeu d'acteur, elle effectue de nombreux stages cinématographiques et suit parallèlement des cours d'improvisation théâtrale. En 2001, elle est sélectionnée au « Match des étoilés » (improvisation), pour lequel elle représente le canton de Vaud, en Suisse. En 2005, tout en participant à des stages avec Michel Voïta et Benoît Blampin, elle rejoint le Conservatoire pré-professionnel de Genève. En 2006, elle intègre la promotion 68 de l'ENSATT. Elle est dirigée par Christian Schiaretti dans *Jeanne d'Arc* de Charles Peguy, *La Troade et Hippolyte* de Robert Garnier, par Bernard Sobel dans *Cymbeline* de William Shakespeare et par Alain Françon dans *Les Ennemis* de Maxime Gorki. Elle fonde, en 2009, avec les camarades de sa promotion la compagnie La Nouvelle Fabrique à Lyon. Depuis 2010, elle fait partie de la troupe du TNP et

joue dans *Figures de Musset : La Coupe et les lèvres, Les Marrons du feu et On ne badine pas avec l'amour*, feuilleton de Christophe Maltot, et dans *Siècle d'or : Don Quichotte* de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina, *Joseph d'Armathie* et *Merlin l'enchanteur* du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud en collaboration avec Julie Brochen, *Ruy Blas* de Victor Hugo, et *Mai, juin, juillet* de Denis Guenoun, *Le Grand Théâtre du monde* et *Procès en séparation de l'âme et du corps* de Pedro Calderón mis en scène par Christian Schiaretti. En 2011, elle participe avec la Compagnie du vieux Singe à *La Soupe et les nuages et autres poèmes en prose* de Charles Baudelaire inspiré du *Spleen de Paris*, mis en scène par Ophélie Kern.

**JULIETTE RIZOUD \*\* • Demoiselle Moqueuse + Demoiselle de la Pire Aventure**

Elle a suivi les cours de l'École préparatoire de la Comédie de Saint-Étienne dans les classes de Louis Bonnet, Éric Massé, Jean-Pierre Laurent... Elle a également étudié la danse contemporaine avec Irina Radkiewitch (ancienne soliste des Ballets Roland Petit). En 2004, elle entre à l'ENSATT dans la 66<sup>ème</sup> promotion. Elle y travaille avec Jerzy Klesyk, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Guillaume Delaveau, Simon Delétang, Olivier Maurin, Giampaolo Gotti, sur des œuvres de Jean Desmarests de Saint-Sorlin, William Shakespeare, Anton Tchekhov, Jean Racine, Francis Scott Fitzgerald, Oriza Hirata ainsi que sur des textes d'écrivains de l'ENSATT.

Après sa formation, elle a joué dans *Les Bonnes* de Jean Genet mis en scène par Éric Massé, *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare mis en scène par Vincianne Regattieri et dans *Vies*, ballet contemporain de Thierry Thieû Niang.

Depuis le début de la saison 2007/2008, elle fait partie de la troupe permanente du TNP et a été dirigée par Christian Schiaretti dans *Les Visionnaires* de Jean Desmarests de Saint-Sorlin, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Le Dépit amoureux ; L'Étourdi ou les contretemps* de Molière, *La Jeanne* de Delteil, *Don Quichotte* de Cervantès, *Joseph d'Armathie* et *Merlin l'enchanteur* du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud en collaboration avec Julie Brochen et sous la direction de Nada Strancar dans *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello. Dans *Ruy Blas* de Victor Hugo, elle tient le rôle de la Reine, *Mai, juin, juillet* de Denis Guenoun, *Le Grand Théâtre du monde* et *Procès en séparation de l'âme et du corps* de Pedro Calderón.

Elle joue également dans *L'Extravagant Monsieur Jourdain* de Mikhaïl Boulgakov, mise en scène Grégoire Ingold et dans *Figures de Musset : La Coupe et les lèvres, Les Marrons du feu et On ne badine pas avec l'amour*, feuilleton de Christophe Maltot.

**JULIEN TIPHAINE \*\* • Chevalier Vert + Lord Bercilak**

Julien Tiphaine a intégré la 65<sup>ème</sup> promotion de l'ENSATT où il a travaillé sur des textes de Sénèque, William Shakespeare, Maurice Maeterlinck, Anton Tchekhov, Jean Racine, August Strindberg, Marivaux, avec, notamment, Philippe Delaigue, Giampaolo Gotti, Christian Schiaretti, Jerzy Klesyk, Christophe Perton et Silviu Purcarete. Il a joué dans *Baal* de Bertolt Brecht, mise en scène Sylvain Creuzevault à l'Odéon. Il fait partie de la troupe du TNP et a été dirigé par Christian Schiaretti dans *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, *Joseph d'Armathie* et *Merlin l'enchanteur* du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud en collaboration avec Julie Brochen, et *Ruy Blas* de Victor Hugo. Il a interprété le rôle-titre dans *Don Juan* de Tirso de Molina, et a joué dans *Le Grand Théâtre du monde* et *Procès en séparation de l'âme et du corps* de Pedro Calderón, mis en scène Christian Schiaretti et dans *Premières Armes* de David Mambouch, mise en scène Olivier Borle. Il a mis en espace *Les Conséquences du vent (dans le Finistère Nord)* de Tanguy Viel et *La Carte du temps* de Naomie Wallace, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs.

**CLÉMENTINE VERDIER \*\* • Flore de Lis + Anna**

Clémentine Verdier est issue de la 65<sup>ème</sup> promotion de l'ENSATT. Elle y a notamment travaillé avec Jerzy Klesyk, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Giampaolo Gotti, Silviu Purcarete et Christophe Perton. Elle y a mis en scène *Pétrarque / kamikaze* de Lancelot Hamelin et *Du Sang sur le cou du chat* de Rainer Werner Fassbinder.

Elle fait partie de la troupe du TNP, et a été dirigé par Christian Schiaretti dans *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Siècle d'or : Don Quichotte* de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina ; *Merlin l'enchanteur* du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud avec la collaboration de Julie Brochen, *Le Procès en séparation de l'âme et du corps* de Pedro Calderón, *Mademoiselle Julie* de August Strindberg, mis en scène par Christian Schiaretti, ainsi que dans *Premières Armes* de David Mambouch mis en scène par Olivier Borle, *Les Chiens nous dresseront* de Godefroy Segal mis en scène par Julien Gauthier, *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello mis en scène par Nada Strancar. En 2012, elle joue sous la direction de Guy Pierre Couleau dans *Maître Puntila et son Valet Matti* de Bertolt Brecht.

Elle a mis en espace *Te tenir à jour* de Pierre Eugene Dablaer et *Tragédie sémite* de Simon Zaleski, et a été l'assistante de Christian Schiaretti pour *Jeanne* de Joseph Delteil. Parallèlement, elle a joué dans *Vers les démons*, d'après Dostoïevski et Camus, mise en scène Giampaolo Gotti (travail avec Anatoli Vassiliev), dans *Pit Bull* de Lionel Spycher, mise en scène Mohamed Brikat et dans *La Sublime Revanche*, mise en scène Camille Germser. Elle a mis en lecture *Cher Papa, souvenirs de Belgrade* de Milena Bogavac, au Théâtre des Ateliers-Lyon, et a co-signé la mise en scène de *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet avec Mohamed Brikat et Marie Fernandez. Elle travaille actuellement à la préparation d'un spectacle sur le texte *Paul(s) To The Stars* de Lancelot Hamelin.

## Autre activité

### LECTURE PUBLIQUE

Deuxième et dernier rendez-vous de la saison du Comité de lecture du TNS.

Composé de Muriel Inès Amat, Fred Cacheux, Antoine Hamel, Ivan Hérisson, David Martins, Cécile Périconne (comédiens de la troupe du TNS), Hélène Schwaller, Fatima Soualhia-Manet (Comédiennes), Adrien de van (comédien/metteur en scène), Jean-François Michel (menuisier des ateliers du TNS), Thomas Pondevie (élève dramaturge du Groupe 41) et de Fanny Mentré, auteure associée, ce comité permet d'ouvrir une fenêtre sur des auteurs contemporains et par là de découvrir la singularité de leur écriture et leurs questionnements.

**Date et horaire** Samedi 29 juin 2013 à 20h

**Salle** Gignoux

**Réservation obligatoire** 03 88 24 88 00

## L'École du TNS

### ATELIER-SPECTACLE DE SORTIE DU GROUPE 40 (3<sup>e</sup> ANNEE)

#### LES ESTIVANTS

De **Maxime Gorki** • *Adaptation de Michel Vinaver* • *Dirigé par Alain Françon et Guillaume Lévêque*

Après avoir dirigé les élèves du Groupe 36 dans *Les Enfants du Soleil* de Maxime Gorki en 2007, Alain Françon, en collaboration avec Guillaume Lévêque, retrouve à la fois l'École et l'auteur russe pour *Les Estivants* adaptés par Michel Vinaver. Cet atelier-spectacle sera le dernier des élèves du Groupe 40 qu'Alain Françon a participé à recruter.

**Dates** du mardi 4 au samedi 8 juin 2013

**Horaires** 20h

**Salle** Gignoux

**Reprise à Paris** La Colline-Théâtre national du 19 au 22 juin 2013.

**Entrée libre sur réservation au** 03 88 24 88 00

## Dans le même temps

### 8<sup>e</sup> ÉDITION DU FESTIVAL PREMIÈRES à KARLSRUHE (Allemagne)

*En collaboration avec Le Maillon, Théâtre de Strasbourg et le Badisches Staatstheater*

Après sept éditions à Strasbourg, le festival Premières, qui présente les premières œuvres de jeunes metteurs en scène européens au tout début de leur parcours professionnel, franchit le Rhin et se tient cette année à Karlsruhe. Le Badisches Staatstheater a, en effet, apporté son adhésion pleine et entière à ce projet. Ensemble, nous avons convenu d'alterner chaque année la tenue du festival Premières dans l'une et l'autre ville, renforçant ainsi son identité européenne. Le Landesstiftung Bade-Wurtemberg et la ville de Karlsruhe nous ont assurés de leur soutien, désormais aux côtés de la Ville de Strasbourg, du Ministère de la Culture, de la Région Alsace, du Département du Bas-Rhin et de la Fondation Kronenbourg.

Le festival Premières, qui se veut le témoin de l'actualité et de la diversité de la jeune mise en scène européenne, s'affirme ainsi concrètement au cœur de l'Europe, au cœur de l'espace rhénan. Dix spectacles venus de huit pays européens, mais déjà, les nationalités se brouillent, les textes de référence s'échangent, les regards de chacun sur le monde s'entrecroisent : une histoire commune peut-être ici s'engage...

**Julie Brochen**, directrice du Théâtre National de Strasbourg et de son École

**Bernard Fleury**, directeur du Maillon, Théâtre de Strasbourg

**Peter Spuhler**, directeur général du Badisches Staatstheater de Karlsruhe

**Dates** du jeudi 6 au dimanche 9 juin 2013

**Détails de la programmation** [www.festivalpremieres.eu](http://www.festivalpremieres.eu)